

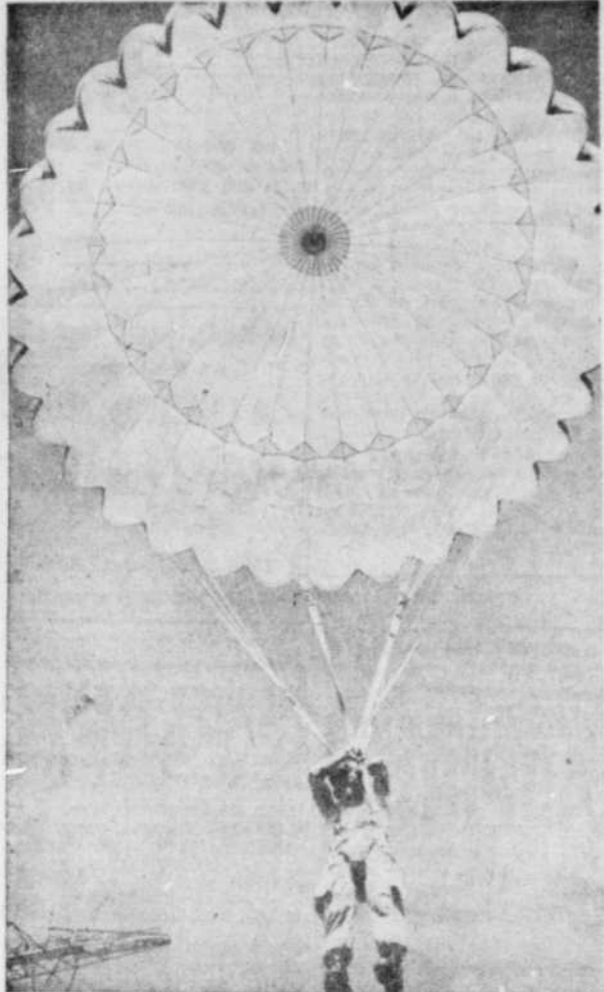
J. S. BRAULT, O.P.T.M.E.T.R.I.S.T.E., 50, rue Wellington-Nord, SHERBROOKE, TEL: 3482

LA TRIBUNE

SHERBROOKE AUTO ELECTRIC INC., 82, rue Wellington-Sud, 3 cents le numéro

Sherbrooke, lundi, 26 janvier 1948

LE FRANC DÉVALUÉ, PAS LA LIVRE STERLING



Réaction mondiale; un geste bon ou mauvais?

(Dernière heure) LONDRES, 26. (P.A.) — Sir S. Cripps, chancelier de l'Echiquier, a déclaré aux Communes que la Grande-Bretagne n'a pas l'intention de dévaluer la livre sterling, malgré la dévaluation du franc français.

Sir Stafford n'a pas révélé les mesures à prendre pour protéger la livre. Les consultations se poursuivent avec la France, dit-il; en tout cas, nous aurons la prudence de ne pas ajouter aux difficultés de nos amis les Français, plus qu'absolument inévitable.

Chute du sterling LONDRES, 26. (P.A.) — Les valeurs du gouvernement ont fait une chute à la Bourse, vendredi, indiquant la crainte que la dévaluation du franc français n'entraîne une dévaluation de la livre sterling.

Vote unanime contre le bill projeté à Danville

DANVILLE, 26. (Spécial à la Tribune) — A la suite d'un long débat présidé par le maire O'neil, vendredi soir dernier, dans la salle de l'hôtel de ville, les quelque 200 contribuables présents se prononcèrent à l'unanimité contre le projet de bill que les autorités municipales ont adressé récemment à la Législature provinciale.

Les buts du bill étaient les suivants: 1—Incorporer le village de Danville en ville. 2—Annexer une partie du canton de Shipton.

Réponse anglaise secrète à l'ONU sur la Palestine!

LAKE SUCCESS, 26. (P.A.) — La Grande-Bretagne va présenter sous peu cette semaine à l'ONU ses projets pour abandonner son mandat sur la Palestine, sous forme de réponses à plusieurs questions soulevées par la Commission de 5 pays du partage de la Palestine.

Au moins treize tragédies dans l'Est du Canada

(P.C.) — Dix pertes de vie par asphyxie ont porté à au moins 13 le total des morts accidentelles de la fin de semaine dans l'Est du Canada, et presque toutes les tragédies sont survenues en Ontario.

Un essieu brisé fait dérailler 28 wagons du CNR

QUEBEC, 26. (DNC) — Un déraillement qui aurait pu être très sérieux s'est produit à quelques arpents de la gare St-Claire, comblés de marchandises hier après-midi.

Message de paix écrit par le Pape à tous les pays

CITE DU VATICAN, 26. (Reuter) — On a après de bonne source hier, que le Pape a décidé d'envoyer un message spécial de paix écrit de sa propre main, à tous les peuples de l'univers, quelles que soient leurs croyances ou leurs nationalités.

L'unité et la sécurité, buts du parti libéral

QUEBEC, 26. (DNC) — "Maintenir l'unité nationale et rechercher l'unité mondiale; favoriser la sécurité sociale et économique; assurer la sécurité mondiale; défendre et étendre les frontières de la liberté, tels sont les grands objectifs du parti libéral", dit M. Léonard Tremblay, député de Dorchester aux Communes, dans une causerie qu'il prononça samedi midi au club de Réforme.

Manoeuvres d'été — Le Canada a refusé de permettre aux attachés militaires russes de visiter le camp Shilo, Manitoba, où des troupes effectuaient les manoeuvres d'été, parce que l'attaché militaire du Canada à Moscou n'avait pu recevoir le même privilège de la Russie.

Pas de Russe à nos camps — Par suite d'une modification à notre politique internationale, le Canada vient d'interdire aux attachés militaires de la Russie soviétique au Canada toute visite de nos établissements et camps militaires, surtout au sujet de la visite prochaine du camp Shilo du Manitoba, où s'entraînent des soldats-parachutistes avec beaucoup d'autres. Les attachés militaires étrangers pourront participer à cette visite, mais non pas ceux de la Russie.



Nouvelle attitude — Le Canada a modifié sa croyance dans un "monde unique" dans les relations internationales. Le premier ministre Mackenzie King, avec son successeur probable, le très hon. Louis St-Laurent, ministre des Affaires extérieures, a annoncé l'abandon de la politique antérieure en demandant le groupement des forces des nations libres pour faire face aux forces du communisme.



Manoeuvres d'été — Le Canada a refusé de permettre aux attachés militaires russes de visiter le camp Shilo, Manitoba, où des troupes effectuaient les manoeuvres d'été, parce que l'attaché militaire du Canada à Moscou n'avait pu recevoir le même privilège de la Russie.

3 morts à Port Colborne Les virements bancaires PORT COLBORNE, Ont., 26. Les virements bancaires à Sherbrooke pour la semaine se terminant le 22 janvier se sont élevés à \$1,774,493.49, soit une augmentation de \$258,752.18 sur la semaine correspondante de 1947 alors qu'ils étaient de \$1,515,741.31 et une augmentation de \$258,752.18 sur la semaine correspondante de 1946 alors que les virements bancaires à Sherbrooke furent de \$1,522,083.53. Ces chiffres sont fournis par M. A. N. Bignard, président de la Chambre de commerce de Sherbrooke, qui a été reçu par M. St-Laurent.

L'occupation est critiquée par le cardinal Frings

COLOGNE, 26. (P.A.) — S. E. le cardinal Joseph Frings, archevêque de Cologne, a déclaré en fin de semaine que l'occupation de l'Allemagne, par les quatre Grands, ressemble au régime hitlerien du 3e Reich et que cette administration "rend la démocratie ridicule".

On a noté la même tendance à la Bourse du Caire, Egypte, où le président Emile Fayed a dit que la réaction du sterling suit d'ordinaire la dévaluation du franc. A Singapour, grand centre du commerce international, les marchés sont fermés par une répression hindoue, mais des financiers disent que les acheteurs et vendeurs sont nombreux. La monnaie malaise est basée sur le sterling.

Message de paix écrit par le Pape à tous les pays

CITE DU VATICAN, 26. (Reuter) — On a après de bonne source hier, que le Pape a décidé d'envoyer un message spécial de paix écrit de sa propre main, à tous les peuples de l'univers, quelles que soient leurs croyances ou leurs nationalités.

Manoeuvres d'été — Le Canada a refusé de permettre aux attachés militaires russes de visiter le camp Shilo, Manitoba, où des troupes effectuaient les manoeuvres d'été, parce que l'attaché militaire du Canada à Moscou n'avait pu recevoir le même privilège de la Russie.

Manoeuvres d'été — Le Canada a refusé de permettre aux attachés militaires russes de visiter le camp Shilo, Manitoba, où des troupes effectuaient les manoeuvres d'été, parce que l'attaché militaire du Canada à Moscou n'avait pu recevoir le même privilège de la Russie.

Manoeuvres d'été — Le Canada a refusé de permettre aux attachés militaires russes de visiter le camp Shilo, Manitoba, où des troupes effectuaient les manoeuvres d'été, parce que l'attaché militaire du Canada à Moscou n'avait pu recevoir le même privilège de la Russie.

Dix-sept chocs sismiques aux Philippines; 27 morts

MANILLE, 26. (P.A.) — Des tremblements de terre qui ont tué 27 personnes et causé des dommages importants ont répandu la panique dans les Philippines centrales. Ils ont commencé peu après minuit, samedi, et se sont continués jusqu'à dans l'après-midi de dimanche.

On a enregistré 17 chocs différents dans l'importante ville d'Iloilo, sur l'île de Panay, et chacun a fait sortir les résidents affolés de leurs demeures, alors que le danger était beaucoup plus grand dans la nuit.

De larges fissures ont paralysé la circulation sur terre et mis à découvert les tuyaux de distribution d'eau. Dans un faubourg, une crevasse de 270 pieds de long et de trois pieds de large donna voie à des gerres d'eau et de sable noir qui s'élevait aussi haut que les cocotiers.

Un choc de deux minutes secoua Iloilo. Les gens se remettaient à courir en désordre dans les rues. Une femme pleura et cria hystériquement, son enfant dans les bras: "Il en vient d'autres! O. Mere de Dieu, se pourrait-il que ce soit la fin!"

Un essieu brisé fait dérailler 28 wagons du CNR

QUEBEC, 26. (DNC) — Un déraillement qui aurait pu être très sérieux s'est produit à quelques arpents de la gare St-Claire, comblés de marchandises hier après-midi.

Le train du CNR, composé d'une cinquantaine de wagons, avait quitté Edmundston en direction de Québec chargé à capacité de bois de pulpe. Un des wagons toutefois, était un wagon frigorifique chargé de pommes de terre.

Vers trois heures et trente, alors que la locomotive filait à vitesse de vingt-cinq milles à l'heure, dans la montée Ste-Claire un essieu surchauffé du premier wagon s'est brisé, a fait sauter la roue, et dans l'espace de quelques secondes, ce wagon et vingt-sept autres qui le suivent, ont déraillé en défonçant la voie ferrée sur environ huit cents pieds et reposant le long des remblais dans un nuage de neige.

Des curieux s'empresèrent de rechercher une partie de l'essieu qui avait sauté à sa roue. Ils le trouvèrent rouillé de rouille, mais le frotement avait été long.

D'autres et ceux-là en foule, s'empresèrent tout autour des débris de l'accident pour remarquer les dommages considérables, le fossé profond qu'avait causé les wagons dans la neige et la terre gelée, et le rail tordu. Ce n'est d'ailleurs, qu'à quelque cinq arpents de la petite gare que l'accident s'est déroulé, et comme c'était dimanche, tout le village y donna rendez-vous.

Dans la région de Québec, c'est le second accident ferroviaire qui se produit depuis le début de l'année. En effet, le 14 janvier, un rapide du CNR tamponnait, par un froid rigoureux, un local près de Parent. Neuf personnes perdirent la vie dans cette tragédie, tandis que cinquante-cinq des passagers étaient blessés.

Déjà hier soir, des équipes de remorque et de génie travaillaient à la réparation de la voie. Ce travail demandera beaucoup de temps, c'est pourquoi on est à bâtir une voie temporaire qui permettra aux différents convois, se servant de cette ligne, de suivre leurs routes sans trop de retard. Le froid et la nuit rendront toutefois ce travail plus long, mais on espère que le normal sera établi dans le cours de la journée.

Le presbytère St-Patrice de Magog détruit par le feu

MAGOG, 26. (DNC) — Le presbytère de la paroisse St-Patrice, depuis 7 heures et demie ce matin, est la proie des flammes qui semblent n'en devoir laisser debout que les quatre murs de brique.

Une vingtaine de pompiers, sous les ordres du chef Téphesphre Lavoie, maintiennent la pression de six jets d'eau sur le brasier, pour empêcher que le feu ne se communique à l'église d'un côté et à des résidences de l'autre.

BULLETINS

BAGDAD, 26. (Reuter) — Citoyen "communiste" et membre de l'extrême gauche" ont été arrêtés dimanche sous l'accusation d'avoir trouble la paix durant un semaine de démonstrations, à Bagdad, contre le nouveau traité Anglo-Iraq.

SHANGHAI, 26. (P.A.) — La température, à Shanghai, est descendue de 24 degrés, et des centaines de bienfaiteurs ont ramassé aujourd'hui, dans les rues des quartiers pauvres de la ville, des corps de 130 enfants sans foyer.

LA HAVANE, 26. (P.A.) — Environ 50,000 personnes ont suivi le convoi funèbre du Congrès communiste Jésus Menendez, ex-chef de syndicat qui a été tué lundi dernier par un capitaine de l'armée qui tentait de l'arrêter. On ne rapporte aucun désordre.

SCARBOROUGH, Me., 26. (P.A.) — Mme Susan Cleveland-Nicholson, qu'on croit être la plus âgée habitante de Maine, est décédée hier soir deux mois après s'être célébré son 104ème anniversaire de naissance.

MURRAY, Utah, 26. (P.A.) — Trois hommes sont morts hier dans un petit avion qui s'est écrasé à manqué à une altitude de 1,000 pieds. Ce sont Dean Anderson, pilote de l'avion; Edward F. Neilson et A.M. Sherwood, tous d'Ogden, Utah.

ROME, 26. (P.A.) — Les journaux de Rome rapportent aujourd'hui que 27 personnes ont été blessées dans des rixes politiques qui se sont produites dans deux villes italiennes. Vingt-deux ont été blessées à une danse du parti communiste à Messine, Sicile, hier soir, quand une bombe fut projetée dans la salle et fit tomber un mur.

La question de la radio française dans l'Ouest remise à la mi-mars QUEBEC, 26. (DNC) — La déléguée du bureau des gouverneurs de Radio-Canada sur le sujet des postes français dans l'Ouest a été reportée à la mi-mars, à une prochaine réunion du bureau, a révélé hier soir M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des Sciences de l'Université de Québec, qui a été nommé à ce poste par le gouvernement fédéral.



Fin de l'entente nazi-russe. Le département d'Etat de Washington vient de publier des documents nazis capturés qui révèlent que le gouvernement russe, durant les années 1939-1941, s'efforçait de se rendre maître d'autant de territoires que possible. La photo du haut montre l'ancien ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, Joachim von RIBBENTROP et le premier ministre STALINE, causant joyeusement à Moscou, alors que le ministre des Affaires étrangères de Russie, V.M. MOLOTOV, signait un traité secret, date du 23 août 1939. Ce pacte assurait à la Russie les états de la Baltique, la Finlande et le partage de la Pologne. On voit également les signatures de Molotov et Ribbentrop telles qu'elles apparaissent sur le document officiel, soigneusement classées dans les archives du département d'Etat.

Pacte secret nazi-russe

Le département d'Etat de Washington vient de publier des documents nazis capturés qui révèlent que le gouvernement russe, durant les années 1939-1941, s'efforçait de se rendre maître d'autant de territoires que possible. La photo du haut montre l'ancien ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, Joachim von RIBBENTROP et le premier ministre STALINE, causant joyeusement à Moscou, alors que le ministre des Affaires étrangères de Russie, V.M. MOLOTOV, signait un traité secret, date du 23 août 1939. Ce pacte assurait à la Russie les états de la Baltique, la Finlande et le partage de la Pologne. On voit également les signatures de Molotov et Ribbentrop telles qu'elles apparaissent sur le document officiel, soigneusement classées dans les archives du département d'Etat.

SUR LES ONDES

CHLT, 900 Kc	CBF, 690 Kc	CKYS, 1340 Kc
4:00 Le Journal	4:00 Les Ondes de la nuit	4:00 Les Ondes de la nuit
4:30 Radio-Canada	4:30 Pour le plaisir	4:30 Pour le plaisir
4:45 Radio-Canada	4:45 Pour le plaisir	4:45 Pour le plaisir
5:00 Radio-Canada	5:00 Pour le plaisir	5:00 Pour le plaisir
5:15 Radio-Canada	5:15 Pour le plaisir	5:15 Pour le plaisir
5:30 Radio-Canada	5:30 Pour le plaisir	5:30 Pour le plaisir
5:45 Radio-Canada	5:45 Pour le plaisir	5:45 Pour le plaisir
6:00 Radio-Canada	6:00 Pour le plaisir	6:00 Pour le plaisir
6:15 Radio-Canada	6:15 Pour le plaisir	6:15 Pour le plaisir
6:30 Radio-Canada	6:30 Pour le plaisir	6:30 Pour le plaisir
6:45 Radio-Canada	6:45 Pour le plaisir	6:45 Pour le plaisir
7:00 Radio-Canada	7:00 Pour le plaisir	7:00 Pour le plaisir
7:15 Radio-Canada	7:15 Pour le plaisir	7:15 Pour le plaisir
7:30 Radio-Canada	7:30 Pour le plaisir	7:30 Pour le plaisir
7:45 Radio-Canada	7:45 Pour le plaisir	7:45 Pour le plaisir
8:00 Radio-Canada	8:00 Pour le plaisir	8:00 Pour le plaisir
8:15 Radio-Canada	8:15 Pour le plaisir	8:15 Pour le plaisir
8:30 Radio-Canada	8:30 Pour le plaisir	8:30 Pour le plaisir
8:45 Radio-Canada	8:45 Pour le plaisir	8:45 Pour le plaisir
9:00 Radio-Canada	9:00 Pour le plaisir	9:00 Pour le plaisir
9:15 Radio-Canada	9:15 Pour le plaisir	9:15 Pour le plaisir
9:30 Radio-Canada	9:30 Pour le plaisir	9:30 Pour le plaisir
9:45 Radio-Canada	9:45 Pour le plaisir	9:45 Pour le plaisir
10:00 Radio-Canada	10:00 Pour le plaisir	10:00 Pour le plaisir
10:15 Radio-Canada	10:15 Pour le plaisir	10:15 Pour le plaisir
10:30 Radio-Canada	10:30 Pour le plaisir	10:30 Pour le plaisir
10:45 Radio-Canada	10:45 Pour le plaisir	10:45 Pour le plaisir
11:00 Radio-Canada	11:00 Pour le plaisir	11:00 Pour le plaisir
11:15 Radio-Canada	11:15 Pour le plaisir	11:15 Pour le plaisir
11:30 Radio-Canada	11:30 Pour le plaisir	11:30 Pour le plaisir
11:45 Radio-Canada	11:45 Pour le plaisir	11:45 Pour le plaisir
12:00 Radio-Canada	12:00 Pour le plaisir	12:00 Pour le plaisir

Micro-Potins

Ce soir, à 8 h 15, René Caron, le populaire émission "Moralité en chanson". Vous ne voudrez certainement pas manquer cette émission qui sera pour le moins excellente, si l'on en juge par la valeur des émissions passées. Venez à promis de se surpasser, ce qui n'est pas peu dire. Son accompagnateur habituel, Paul-Marcel Robitoux, sera là pour lui prêter main forte une dernière fois.

L'émission sera immédiatement précédée par "Les chansons de...", émission qui met en vedette une nouvelle artiste chaque semaine. Ce soir, ce sera Louise Aubé qui sera l'artiste invitée. Elle interprétera: "Je l'aime", "Rien n'est resté", "Pendant que l'amour est là", "Un poisson dans l'eau".

Léopold Simoneau, ténor bien connu des propriétaires du concert et de la radio, prendra part à l'émission de ce soir des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson et radiodiffusé chaque lundi soir à 9 heures, par le poste CHLT. Comme d'habitude, la narration sera faite par Albert Duquesne, le reporter Molson, avec Roger Baulou comme annonceur du programme.

L'orchestre symphonique, sous la direction de Jean Deslauriers, présentera, au cours de l'émission, un choix varié de mélodies populaires ou mi-classiques.

Impôt foncier à modifier dans la Capitale

QUEBEC, 26 (DNC) — M. C. R. Fontaine, trésorier de la municipalité, a soumis au comité administratif, un mémoire dans lequel il propose de réduire de \$1.50 à \$0.50 la taxe générale payée actuellement par les propriétaires québécois sur chaque \$100 d'évaluation de leurs propriétés, mais, par contre de faire payer aux propriétaires 10 pour cent des loyers à eux versés par leurs locataires.

Nos édiles ont reçu copie du mémoire qu'ils doivent étudier, avant de décider si demande sera faite au parlement d'accorder à la ville la permission d'entreprendre cette réforme.

La valeur relative impossible des propriétés de Québec — (le propriétaire ne paie pas 10% de la valeur locative de la maison particulière ou du logement qu'il occupe avec sa famille) — est de \$14,008,271; dont \$7,785,559 pour l'habitat; \$2,897,844 pour le commerce; \$3,324,868 pour les industries; \$3,354,758 pour les bâtiments commerciaux et industriels occupés par leurs propriétaires.

Le propriétaire d'une maison évaluée à \$8,000 paie actuellement \$284 à la cité, au taux général de \$3.55. Selon le nouveau mode, la taxe foncière sur la valeur serait de \$8,000 x \$2.45, soit \$196.00. La taxe sur la valeur locative (en supposant qu'un logement est occupé par le propriétaire) serait de 10 p.c. de \$960 ou \$96.00. Le total de la taxe serait donc de \$292.

Le propriétaire qui occuperait seul sa propre maison évaluée à \$122.50 paierait un montant de \$122.50 (\$8,000 x \$2.45) au lieu de \$177.50.

La mesure semble donc favorable au petit propriétaire.

Le favori des mères pour la toux et le rhume

Depuis près de 80 ans, le sirop de pin de Norvège du Dr Wood a été le remède favori pour la toux et le rhume. Les mères savent toutes que les enfants aiment son goût plaisant et qu'ils le prennent sans rechigner.

Il combine les propriétés médicinales du pin et de l'écorce de cerise avec des ingrédients anti-rhumus.

Il dégage les muqueuses, soulage des membranes irritées, dégage les passages d'air et stimule les organes bronchiaux.

Prenez-le sirop de pin de Norvège du Dr Wood à votre pharmacie favorite aujourd'hui.

The T. Millburn Co., Limited, Toronto, Ont.



Michel établirait sa résidence au Portugal

LISBONNE. — L'ex-roi Michel de Roumanie a-t-il fixé sa résidence au Portugal ou son père Carol vit depuis plusieurs mois?

L'hypothèse est vraisemblable puisque selon des informations de bonne source recueillies par le correspondant de l'agence France-Press, le secrétaire particulier de l'ex-roi Michel est arrivé à Lisbonne le 14 janvier, sans doute afin de préparer l'installation de l'ancien souverain. Selon la même source le secrétaire de Michel de Roumanie ferait actuellement des prospectus dans la région de la Serra de Estrela, massif montagneux au nord-ouest de Coimbra, riche en stations de villégiature, en vue d'acheter ou de louer une villa destinée à l'ex-roi.

Interrogée à ce sujet, une personnalité de l'entourage du roi a déclaré au correspondant de l'AFP qu'il ne pouvait actuellement "ni confirmer ni démentir ces informations".

"Il ne me semble pas que ces deux hypothèses se réalisent car, même si le Canada voulait pratiquer une politique de forte immigration, serait-il capable de le faire?"

D'autre part, aucun symptôme ne révèle que les Canadiens français désirent abandonner leur pays natal et plein de ressources pour un autre pays, même puissant, mais qui n'offrirait à toute époque, davantage de débouchés.

Après un temps de réflexion, M. Siegfried ajoute: "Mais dans mon livre, j'ai signalé un danger que je désire souligner encore; celui que fait courir l'émigration de la province de Québec. Le Canadien français qui habite maintenant la ville dans une proportion de 25 est en contact avec les affaires américaines, entraîné vers les syndicats qui subissent l'influence du CIO ou de l'APL et l'ouvrier canadien français ne risque plus désormais d'être anglicisé mais américanisé. Sa défense est de demeurer toujours très attaché à la langue et à son Eglise.

"Maintenant, vous me demandez ce que je pense des relations entre le Canada et la France? La réponse est facile: nous n'avons en France aucune ambition politique. Nous envisageons que le point de vue culturel. Or, nous croyons que le Canada français, avec ses 4 millions d'habitants, fait partie de la France éternelle. Notre civilisation est commune. A mon avis le Canada doit encore s'appuyer culturellement sur la France de façon à adapter au continent américain les qualités françaises. Il en est capable. Le récent mouvement artistique et littéraire canadien le révèle. La peinture et est excellente. Si j'étais Canadien français, voilà le programme que je suivrais".

Monsieur André Siegfried loue la vitalité biologique des ouvriers du Canada français

PARIS, (A.F.P.) — M. André Siegfried, membre de l'Académie française, a déclaré au correspondant de l'AFP qu'il a été plus qu'impressionné par la "vitalité biologique" des Canadiens français en 1945 et les renseignements qu'il recueillait depuis 1945 qu'il confirme son jugement.

Le correspondant de l'AFP s'étant rendu auprès de l'émigrant académicien dans son appartement pour lui demander une interview exclusive à l'occasion de la nouvelle édition de son ouvrage: "Le Canada, puissance internationale".

"Par vitalité biologique, j'ai entendu naturellement que la très forte vitalité des Canadiens français est demeurée la même. D'autre part, la mortalité a baissé sensiblement. C'est dire que le Canada français est donc sur le chemin de la victoire en population, quoiqu'on remarque une légère augmentation de naissances chez les Canadiens de langue anglaise. Mais ceci ne paraît un phénomène passager, conséquence de la guerre. On a observé dans tout le pays que le progrès des Canadiens français ne pourrait être limité que par deux points:

1. L'émigration; 2. La natalité.

Le correspondant de l'AFP a déclaré que le Canada français est donc sur le chemin de la victoire en population, quoiqu'on remarque une légère augmentation de naissances chez les Canadiens de langue anglaise. Mais ceci ne paraît un phénomène passager, conséquence de la guerre. On a observé dans tout le pays que le progrès des Canadiens français ne pourrait être limité que par deux points:

LE BRIDGE

Le joueur en Ouest de cette donne exécute une magnifique débâcle, ce qui a abouti à la chute du déclarant.

Donneur: Est
Nord et Sud vulnérables

Nord
A R 5 3
K 8 6
D 10 9 3
C 7 3

Est
A 6 2
K 10 8 6 3
D V 10 9 3
C 7 3

Sud
A 9 8 7 5 4
K 5
D 7 5 4
C 10

Les déclarations:
Est: 1-♠ passe
Sud: 2-♠ passe
Ouest: 3-♠ passe
Nord: 4-♠ passe

L'attaque se fit du sept de trèfle sur lequel Nord joua la dame et Est, l'as. Est retourna le roi de carreau et le mort prit la levée de l'as. Sud vit qu'il pourrait jeter une de ses perdantes sur le roi de trèfle, mais il craignit qu'il lui faudrait perdre deux levées à moins qu'il ne jouât qu'il ne puisse se défendre une deuxième fois, son contrat serait vu à l'échec. Il se mit alors à exécuter un plan qui forcerait Est à retourner trèfle afin qu'il lui soit possible de faire deux défaites.

Sud reprit alors la main en jouant un trèfle et joua un petit atout vers l'as du mort. Sur cette levée, Est joua le dix de pique, gardant précieusement, son trois. Un autre trèfle de la table fut coupé par le sept de pique. Ouest jetant un carreau. Sud fit maintenant le roi de cœur et joua un coup au cœur. Sud n'avait plus maintenant que deux atouts et trois carreaux. Sud joua son roi de pique, sur lequel Est continua son débâcle en jouant le valet, puis continua la couleur par le neuf. Est s'éleva alors de prendre la main et joua le trois de cœur. Sud fut forcé de concéder les trois dernières levées. Un de chute!

Si Est avait pris la main à atout, un retour à trèfle vers lui ne lui eût peut-être assuré au déclarant son contrat.

22 nations sont inscrites pour la coupe Davis

NEW-YORK, 26. — Walter Merril Hall, président du comité de la coupe Davis, a annoncé que 22 nations ont fait leur demande pour participer aux rencontres éliminatoires pour l'année 1948.

Toutes les demandes ont été faites à l'heure actuelle par les équipes de la zone européenne. Ce sont: la Belgique, l'Argentine, Brésil, Tchécoslovaquie, Danemark, Égypte, Angleterre, France, Hongrie, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Espagne, Suède, Suisse, Turquie et Yougoslavie.

La date finale pour les inscriptions est le 31 janvier. Le tirage sera fait entre le 1er et le 10 février.

On saura le 27 prochain si l'Australie participera aux rencontres pour la coupe Davis. Les membres de l'Association Lawn Tennis Association prendront une décision lors de leur assemblée qui sera tenue le 27.

L'équipe mexicaine participera aux rencontres de la zone américaine. On attend encore les demandes du Canada, Grèce, Nouvelle-Zélande, Norvège, Monaco et l'Afrique du Sud.

Charles W. Leslie, président de la Canadian Lawn Tennis Association, a toutefois annoncé, à Montréal, que le Canada s'était inscrit dans le tournoi de tennis de la coupe Davis pour la présente année. L'équipe canadienne jouera la zone de l'Amérique du Nord, comme par les années précédentes.

Le Soudan s'avance vers l'autonomie, sans se soucier des autres

LONDRES, 26 (PC) — 7 millions de Soudanais, dont les arables, ont voté en faveur de l'autonomie dans la jungle à l'apparition des étrangers, prennent en main l'administration de leurs affaires sans se soucier des discussions internationales sur leur avenir.

L'Angleterre et l'Égypte sont en différend sur le Soudan arabo-égyptien, un territoire d'un million de milles carrés, actuellement administré comme condominium (administration partagée entre l'Angleterre et l'Égypte selon un traité rédigé en 1899 et confirmé en 1936).

Le gouvernement anglais a soutenu récemment que les Soudanais doivent rester libres de décider de leur propre avenir, tandis que l'Égypte aimerait annexer immédiatement le Soudan à son territoire. Malgré ce conflit qui nuit aux bonnes relations anglo-égyptiennes, la marche ascendante des Soudanais vers le gouvernement autonome se poursuit.

Environ 4 à 5 millions vivent dans la section nord peuplée surtout de gens parlant l'arabe et de religion mahométane; le sud comprend beaucoup de tribus primitives, paléennes. En septembre, le gouverneur général anglais, sir Robert Howe, annonça l'application de réformes constitutionnelles stipulant une Assemblée législative représentant tout le territoire et possédant une majorité des membres élus. Le gouverneur n'est qu'un agent. Aujourd'hui, les Soudanais détiennent 83 pour cent des 7,696 postes classifiés du fonctionnarisme et, dans la division sénior, 112 postes sont détenus par les Soudanais, comparativement à 4 en 1936.

Salaires municipaux haussés de 20 p.c. dans la Capitale

QUEBEC, 26 (DNC) — La ville de Québec, maire démissionnaire, a haussé ses salaires à ses quelque 1,600 employés \$350,000 environ de plus chaque année. En effet, la Commission municipale de la province de Québec, composée de Me Charles de L. Mégnault, C.R., et de M. Paul Lambert, a rendu publique, à la fin de l'après-midi de mercredi dernier, sa décision dans les cas des pompiers et des fonctionnaires de la ville.

La Commission rejette l'appel de la municipalité. Cette dernière sera donc obligée de payer aux pompiers une augmentation de salaire de 20 pour cent, telle que préconisée par la Commission d'arbitrage, et une augmentation de traitement de \$220 par an aux fonctionnaires municipaux.

Comme la ville s'est engagée à payer aux membres de la police municipale des augmentations de salaire identiques à celles des pompiers, la décision de la Commission municipale au sujet de ces derniers lie la municipalité aux agents de police qui bénéficieront également de l'augmentation de 20 pour cent. La promesse, faite par la ville aux agents, est contenue dans une clause de leur convention collective.

Les autorités municipales ont fait la même promesse aux employés municipaux syndiqués de l'extérieur devant tous bénéficier d'une augmentation de 20 pour cent, il est probable que les fonctionnaires municipaux de l'intérieur auront droit à la même augmentation, lorsque leur nouvelle convention non encore rédigée entrera en vigueur.

Plus qu'une bâtisse à vendre sur 128 au camp militaire de Niagara

TORONTO, ONT. 26 — Sur les 128 bâtisses du camp militaire de Niagara-on-the-Lake, la Corporation des biens de guerre en a vendu 127 par l'entremise de sa division des Terres et Bâtiments.

La ville de Niagara en a acheté 91; le ministère de l'Agriculture et des Pêcheries 26; le ministère de l'Éducation (Ontario) 1; la Société St-Vincent-de-Paul de la paroisse catholique de Niagara 1; la paroisse de St-Denis à Ste-Catharine, 3; la paroisse St-Jean-Bosco d'Hamberstone, Ont. 1; et l'église presbytérienne St-Andrews de Niagara, 1.

Il ne reste donc plus qu'une seule de ces bâtisses à vendre.

Hausses de salaires aux employés municipaux de la ville de Québec

QUEBEC, 26 (PC) — Par décision d'un commissaire d'arbitrage, les pompiers de Québec recevront une augmentation de salaire de 20 p.c. En vertu d'une convention collective avec la ville, les policiers recevront les mêmes augmentations que les pompiers.

La ville a dit que ces augmentations de salaires lui coûteront plus de \$200,000.

Plus tard, une autre commission d'arbitrage a accordé aux employés municipaux qui travaillent à l'intérieur de la ville une hausse de \$220 par année. Les employés qui travaillent à l'extérieur ont reçu une augmentation de 4 cents l'heure la semaine dernière.

Embelleissement de Québec

QUEBEC, 26 (DNC) — Le maire Lucien Borne a révélé que le gouvernement de la province projette d'inviter M. Jacques Greber, grand urbaniste français, à venir dresser des plans en vue de l'embelleissement de la ville. Le maire a précisé que le premier ministre lui avait déclaré qu'il voulait donner à Québec un aspect de véritable capitale de la province.

Le maire a fait cette déclaration alors que les membres du conseil de ville discutaient l'opportunité de demander à la cité un octroi pour l'embelleissement de la ville. Des conseillers ont exprimé aussi le désir de voir la création d'une nouvelle commission d'urbanisme.

L'exposition de Québec

QUEBEC, 26 (DNC) — Le maire Lucien Borne a eu au Parlement une longue entrevue avec l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, au sujet des projets d'expansion que la Commission de l'exposition provinciale de Québec envisage actuellement. A son retour, le maire s'est déclaré très heureux de son entretien.

Le maire était accompagné de M. Emery Boucher, directeur de l'Exposition. On sait que la Commission de l'exposition provinciale projette la construction de plusieurs pavillons, afin d'accommoder plus convenablement les agriculteurs et de répondre aux besoins de l'artisanat et de l'industrie.

Conférence Spaak-Léopold

BRUXELLES, 26 (PA) — Le premier ministre Paul-Henri Spaak confère avec Léopold III quand celui-ci reviendra de Cuba, à ce qu'il a annoncé aujourd'hui, le gouvernement belge. Un communiqué dit que Spaak a déjà eu une conversation en Suisse avec Léopold pour l'informer de la situation de la "question royale".

Léopold est parti hier de Lisbonne pour la Havane, et il visitera probablement les États-Unis.

Conférence Spaak-Léopold

BRUXELLES, 26 (PA) — Le premier ministre Paul-Henri Spaak confère avec Léopold III quand celui-ci reviendra de Cuba, à ce qu'il a annoncé aujourd'hui, le gouvernement belge. Un communiqué dit que Spaak a déjà eu une conversation en Suisse avec Léopold pour l'informer de la situation de la "question royale".

Léopold est parti hier de Lisbonne pour la Havane, et il visitera probablement les États-Unis.

Embelleissement de Québec

QUEBEC, 26 (DNC) — Le maire Lucien Borne a révélé que le gouvernement de la province projette d'inviter M. Jacques Greber, grand urbaniste français, à venir dresser des plans en vue de l'embelleissement de la ville. Le maire a précisé que le premier ministre lui avait déclaré qu'il voulait donner à Québec un aspect de véritable capitale de la province.

Le maire a fait cette déclaration alors que les membres du conseil de ville discutaient l'opportunité de demander à la cité un octroi pour l'embelleissement de la ville. Des conseillers ont exprimé aussi le désir de voir la création d'une nouvelle commission d'urbanisme.

550. GRATUITS

DEMAIN SOIR
• obligations d'épargne du Canada. Procurez-vous des billets, chaque mardi et vendredi.

NOUVEAU THEATRE
PREMIER

AUJOURD'HUI ET MARDI
VOUS VIREZ LE TEN. DRESSE, DE LA HAINE, DE L'EXCITATION, DES COEURS BRISÉS... dans ce grand film "SING ME A SONG OF SIX PANTS" actualité mondiale. Représentations tous les jours de 1:30 à 5:00 et de 6:30 à 11:00.

A VENIR DE MERCREDI A MARDI
LES BETES DE LA JUNGLE COURRENT DANS LES RUES D'UNE VILLE IMPUANTIE. Romance indompée de l'empire des animaux!

MR ACE
Aussi — UNE ACTRICE GRANDE AVENTURE DE HOPALONG CASBIDI
William Boyd, Rand Brooks, Andy Clyde
"HOPPY HOLIDAY"
Venez rire à votre tour, en voyant le grand film dans "SING ME A SONG OF SIX PANTS" actualité mondiale. Représentations tous les jours de 1:30 à 5:00 et de 6:30 à 11:00.

LE KING OF THE JUNGLE
Aussi — la plus merveilleuse histoire chahutée depuis "The Great Ziegfeld".

THE GREAT VICTOR
Avec Mary Martin, Allan Jones, Lee Bowman, Suzanne Foster, John Barrett.

CINÉMA DE PARIS

A L'AFFICHE
LE FILM EXTRAORDINAIRE
TINO ROSSI
FIEVRES
FRANÇOIS PERIER
JULIETTE FABER
MARIAGE D'AMOUR

SOIRÉE RÉCRÉATIVE

MARDI, le 27 Janvier 1948
A 8.00 heures P. M.
A la salle de l'Église St-Patrice (coin des rues King-O. et Gordon)
Marathons, Trécor, Jolis prix
PRIX D'ENTRÉE
25 parties pour 25c
Cartes additionnelles à la porte, 10c ou 3 pour 25c

ÉCOUTEZ

PATSY PARR
PIANISTE
ARTISTE INVITÉE
pendant
l'heure Northern Electric
LUNDI SOIR
CBF
8 h. à 8 h. 30

GRANADA

AUJOURD'HUI ET MARDI!
Drame... Action... Emotions
Haine sans raison. Massacres sans motif. Un drame palpitant!

ROBERT YOUNG
MITCHUM · RYAN
Crossfire
GLORIA GRAHAM · PAUL NELLY
SAM LEVINE · FRANK

— AU MEME PROGRAMME —
En feu avec les 6 millions de la terre, au temps des pionniers, dans l'Ouest!

with WILLIAM HOLDEN
CLAIRE TREVOR
GLENN FORD
George Bancroft

Commencant MERCREDI!
Barbara STANWYCK
* EROL FLYNN
"CRY WOLF"
2 Excellentes Attractions
* GINGER ROGERS
* CORNEL WILDE
"It Had To Be You"

SOIRÉE RÉCRÉATIVE

MARDI, le 27 Janvier 1948
A 8.00 heures P. M.
A la salle de l'Église St-Patrice (coin des rues King-O. et Gordon)
Marathons, Trécor, Jolis prix
PRIX D'ENTRÉE
25 parties pour 25c
Cartes additionnelles à la porte, 10c ou 3 pour 25c

SOIRÉE RÉCRÉATIVE

MARDI, le 27 Janvier 1948
A 8.00 heures P. M.
A la salle de l'Église St-Patrice (coin des rues King-O. et Gordon)
Marathons, Trécor, Jolis prix
PRIX D'ENTRÉE
25 parties pour 25c
Cartes additionnelles à la porte, 10c ou 3 pour 25c

SOIRÉE CHOPIN

avec
le célèbre
PIANISTE
polonais
WITOLD
MALCUZYNSKI
PROGRAMME
Fantaisie en Fa mineur, Nocturne Polonoise en Fa dièse mineur, Six Etudes, Trois Mazurkas, Valse, Scherzo en si bémol mineur.
Prix populaires: \$1.50, \$2.00, \$2.50, taxe incl.
Billets en vente chez J. Barchand, 514, rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué.
Impression: [Logo]

SOIRÉE CHOPIN

avec
le célèbre
PIANISTE
polonais
WITOLD
MALCUZYNSKI
PROGRAMME
Fantaisie en Fa mineur, Nocturne Polonoise en Fa dièse mineur, Six Etudes, Trois Mazurkas, Valse, Scherzo en si bémol mineur.
Prix populaires: \$1.50, \$2.00, \$2.50, taxe incl.
Billets en vente chez J. Barchand, 514, rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué.
Impression: [Logo]

AVIS

Tous les hommes d'affaires de la haute-ville sont convoqués en réunion importante, mardi soir, le 27 janvier, à 8 heures p.m., à

L'HOTEL UNION

coin Peel et King-Ouest

Le favori des mères pour la toux et le rhume

Depuis près de 80 ans, le sirop de pin de Norvège du Dr Wood a été le remède favori pour la toux et le rhume. Les mères savent toutes que les enfants aiment son goût plaisant et qu'ils le prennent sans rechigner.

Il combine les propriétés médicinales du pin et de l'écorce de cerise avec des ingrédients anti-rhumus.

Il dégage les muqueuses, soulage des membranes irritées, dégage les passages d'air et stimule les organes bronchiaux.

Prenez-le sirop de pin de Norvège du Dr Wood à votre pharmacie favorite aujourd'hui.

The T. Millburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Micro-Potins

Ce soir, à 8 h 15, René Caron, le populaire émission "Moralité en chanson". Vous ne voudrez certainement pas manquer cette émission qui sera pour le moins excellente, si l'on en juge par la valeur des émissions passées. Venez à promis de se surpasser, ce qui n'est pas peu dire. Son accompagnateur habituel, Paul-Marcel Robitoux, sera là pour lui prêter main forte une dernière fois.

L'émission sera immédiatement précédée par "Les chansons de...", émission qui met en vedette une nouvelle artiste chaque semaine. Ce soir, ce sera Louise Aubé qui sera l'artiste invitée. Elle interprétera: "Je l'aime", "Rien n'est resté", "Pendant que l'amour est là", "Un poisson dans l'eau".

Léopold Simoneau, ténor bien connu des propriétaires du concert et de la radio, prendra part à l'émission de ce soir des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson et radiodiffusé chaque lundi soir à 9 heures, par le poste CHLT. Comme d'habitude, la narration sera faite par Albert Duquesne, le reporter Molson, avec Roger Baulou comme annonceur du programme.

L'orchestre symphonique, sous la direction de Jean Deslauriers, présentera, au cours de l'émission, un choix varié de mélodies populaires ou mi-classiques.

Impôt foncier à modifier dans la Capitale

QUEBEC, 26 (DNC) — M. C. R. Fontaine, trésorier de la municipalité, a soumis au comité administratif, un mémoire dans lequel il propose de réduire de \$1.50 à \$0.50 la taxe générale payée actuellement par les propriétaires québécois sur chaque \$100 d'évaluation de leurs propriétés, mais, par contre de faire payer aux propriétaires 10 pour cent des loyers à eux versés par leurs locataires.

Nos édiles ont reçu copie du mémoire qu'ils doivent étudier, avant de décider si demande sera faite au parlement d'accorder à la ville la permission d'entreprendre cette réforme.

La valeur relative impossible des propriétés de Québec — (le propriétaire ne paie pas 10% de la valeur locative de la maison particulière ou du logement qu'il occupe avec sa famille) — est de \$14,008,271; dont \$7,785,559 pour l'habitat; \$2,897,844 pour le commerce; \$3,324,868 pour les industries; \$3,354,758 pour les bâtiments commerciaux et industriels occupés par leurs propriétaires.

Le propriétaire d'une maison évaluée à \$8,000 paie actuellement \$284 à la cité, au taux général de \$3.55. Selon le nouveau mode, la taxe foncière sur la valeur serait de \$8,000 x \$2.45, soit \$196.00. La taxe sur la valeur locative (en supposant qu'un logement est occupé par le propriétaire) serait de 10 p.c. de \$960 ou \$96.00. Le total de la taxe serait donc de \$292.

Le propriétaire qui occuperait seul sa propre maison évaluée à \$122.50 paierait un montant de \$122.50 (\$8,000 x \$2.45) au lieu de \$177.50.

La mesure semble donc favorable au petit propriétaire.

Michel établirait sa résidence au Portugal

LISBONNE. — L'ex-roi Michel de Roumanie a-t-il fixé sa résidence au Portugal ou son père Carol vit depuis plusieurs mois?

L'hypothèse est vraisemblable puisque selon des informations de bonne source recueillies par le correspondant de l'agence France-Press, le secrétaire particulier de l'ex-roi Michel est arrivé à Lisbonne le 14 janvier, sans doute afin de préparer l'installation de l'ancien souverain. Selon la même source le secrétaire de Michel de Roumanie ferait actuellement des prospectus dans la région de la Serra de Estrela, massif montagneux au nord-ouest de Coimbra, riche en stations de villégiature, en vue d'acheter ou de louer une villa destinée à l'ex-roi.

Interrogée à ce sujet, une personnalité de l'entourage du roi a déclaré au correspondant de l'AFP qu'il ne pouvait actuellement "ni confirmer ni démentir ces informations".

"Il ne me semble pas que ces deux hypothèses se réalisent car, même si le Canada voulait pratiquer une politique de forte immigration, serait-il capable de le faire?"

D'autre part, aucun symptôme ne révèle que les Canadiens français désirent abandonner leur pays natal et plein de ressources pour un autre pays, même puissant, mais qui n'offrirait à toute époque, davantage de débouchés.

Après un temps de réflexion, M. Siegfried ajoute: "Mais dans mon livre, j'ai signalé un danger que je désire souligner encore; celui que fait courir l'émigration de la province de Québec. Le Canadien français qui habite maintenant la ville dans une proportion de 25 est en contact avec les affaires américaines, entraîné vers les syndicats qui subissent l'influence du CIO ou de l'APL et l'ouvrier canadien français ne risque plus désormais d'être anglicisé mais américanisé. Sa défense est de demeurer toujours très attaché à la langue et à son Eglise.

"Maintenant, vous me demandez ce que je pense des relations entre le Canada et la France? La réponse est facile: nous n'avons en France aucune ambition politique. Nous envisageons que le point de vue culturel. Or, nous croyons que le Canada français, avec ses 4 millions d'habitants, fait partie de la France éternelle. Notre civilisation est commune. A mon avis le Canada doit encore s'appuyer culturellement sur la France de façon à adapter au continent américain les qualités françaises. Il en est capable. Le récent mouvement artistique et littéraire canadien le révèle. La peinture et est excellente. Si j'étais Canadien français, voilà le programme que je suivrais".

Salaires municipaux haussés de 20 p.c. dans la Capitale

QUEBEC, 26 (DNC) — La ville de Québec, maire démissionnaire, a haussé ses salaires à ses quelque 1,600 employés \$350,000 environ de plus chaque année. En effet, la Commission municipale de la province de Québec, composée de Me Charles de L. Mégnault, C.R., et de M. Paul Lambert, a rendu publique, à la fin de l'après-midi de mercredi dernier, sa décision dans les cas des pompiers et des fonctionnaires de la ville.

La Commission rejette l'appel de la municipalité. Cette dernière sera donc obligée de payer aux pompiers une augmentation de salaire de 20 pour cent, telle que préconisée par la Commission d'arbitrage, et une augmentation de traitement de \$220 par an aux fonctionnaires municipaux.

Comme la ville s'est engagée à payer aux membres de la police municipale des augmentations de salaire identiques à celles des pompiers, la décision de la Commission municipale au sujet de ces derniers lie la municipalité aux agents de police qui bénéficieront également de l'augmentation de 20 pour cent. La promesse, faite par la ville aux agents, est contenue dans une clause de leur convention collective.

Les autorités municipales ont fait la même promesse aux employés municipaux syndiqués de l'extérieur devant tous bénéficier d'une augmentation de 20 pour cent, il est probable que les fonctionnaires municipaux de l'intérieur auront droit à la même augmentation, lorsque leur nouvelle convention non encore rédigée entrera en vigueur.

22 nations sont inscrites pour la coupe Davis

LA TRIBUNE
Fondée en 1918
1, rue Marquette
Sherbrooke
Téléphone: 571

La Presse Canadienne est seule autorisée à faire emploi, pour réimpression, de toute les dépêches at- tribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée ou à l'Agence Reuter ainsi que de toutes les informa- tions contenues dans la Tribune, sous réserve de la reproduction des dépêches particulières de la Tri- bune sont également réservées. L'autorisation comme ma- trice postale de seconde classe par le ministère des Postes.

Représentants:
Au Canada, A. H. Topka, 9 Toronto St., Toronto
Aux E.-U.: Gilman, Nicoll & Ruthman, New York
Chicago, Philadelphie, Boston et San-Francisco.

LUNDI, 26 JANVIER 1948

Les "personnes déplacées"

Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères du gouvernement britannique a déclaré, au cours du mois d'octobre, que le projet d'immigration vers la Grande-Bretagne, qui, depuis le 21 avril 1947, a dirigé au delà de 28.000 "personnes déplacées" de la catégorie ouvrière vers le Royaume-Uni, se propose d'absorber, au taux de 1.200 par semaine, cette classe d'immigrants venant des zones britannique et américaine de l'Allemagne et de la zone britannique de l'Autriche. Le maximum d'admission n'a pas encore été fixé. On dit qu'il pourrait s'élever à 200.000.

Des 26.000 personnes arrivées en Grande-Bretagne en octobre dernier, 17.000 sont des hommes et 9.600, des femmes. La majorité des hommes travaillent dans les mines et sur des fermes, et la plus grande partie des femmes travaillent dans des usines de textiles, dans des hôpitaux ou comme domestiques. Le ministère du Travail s'attend à ce que ce genre de placement se continue. La majorité des immigrants sont des Baltes, des Yougoslaves et des Ukrainiens.

D'après les rapports des journaux, les immigrants doivent suivre un cours d'anglais intensif de six semaines, dans des camps spéciaux régis par l'Office National du Combustible. Ils seront ensuite dirigés vers des centres de formation résidentielle, régis aussi par le même office. Quand le plan sera en plein fonctionnement, il y aura environ 3.000 volontaires recevant en même temps l'instruction dans ces centres de formation anglais.

Le bon foyer: un refuge

Selon le docteur Karl S. Bernhardt, du département de psychologie à l'Université de Toronto, le foyer constitue le facteur le plus important de l'hygiène mentale.
Ecrivain dans la dernière livraison de Health, l'organe officiel de la Ligue canadienne de santé, le docteur Bernhardt affirme que si le foyer ne parvient pas à procurer le milieu favorable à l'éducation des enfants ou l'atmosphère sentimentale requise pour les membres de la famille, il contribue alors au malheur et à la piètre santé mentale, au lieu de favoriser, comme c'est son rôle, l'épanouissement du bonheur et d'une vigoureuse santé mentale.

"Le bon foyer, écrit-il, est un atout puissant pour l'hygiène de l'esprit, le foyer dé- plaisant est une menace qui rend à peu près impossible pour ses membres de se maintenir en bonne santé mentale. Le bon foyer fournit l'éducation nécessaire à un sage équilibre, tandis que le foyer médiocre entretient une atmosphère qui aboutit à des désordres nerveux, voire psychiques."

Le docteur Bernhardt décrit un bon foyer comme endroit où tous ses membres se sentent bien à leur aise, où chacun a l'avan- tage de croître et de se développer, où per- sonne n'éprouve le sentiment d'être entravé et diminué. Il se sent accepté et compris.

"Le bon foyer possède une atmosphère de sécurité sentimentale, écrit-il. Ce n'est pas simplement un refuge contre le monde, mais une partie véritable du monde où règnent la collaboration, la confiance et la bonne volonté. Il faut à chacun ce genre de cli- mat pour se maintenir en bonne santé men- tale."

Dans un bon foyer, la discipline est co- hérente et logique. Le but de la discipline, ce n'est pas simplement d'empêcher l'en- fant de mal agir, mais plutôt de l'aider à acquérir lui-même une règle de vie.

"Le bon foyer, dit encore M. Bernhardt, associe la liberté et le sens des responsabi- lités. Chaque membre de la famille jouit d'une certaine mesure de liberté, tempérée par un sens correspondant des responsabi- lités."

Un témoignage

Sous ce titre, nous lisons dans la Revue Desjardins, organe de la Fédération des Caisses Populaires:
"L'Université d'Ottawa accordait récem- ment un doctorat d'honneur à Monsieur Chester Walters, contrôleur des finances de

l'Ontario. Il nous est agréable de porter à la connaissance de nos lecteurs, le beau témoignage qu'à cette occasion il rendait à notre peuple.

"Nous, Canadiens, nous avons toutes les raisons d'être fiers de la contribution que les pionniers venus de la Normandie, du Poitou, de l'Anjou, de la Bretagne, ont ap- portée en jetant les bases de notre valeu- reuse nation. L'Histoire ne connaît pas de rôle plus noble et plus héroïque que celui qui a été joué par les fondateurs de la Nouvelle-France, le Canada d'aujourd'hui.

Durant des siècles, non pas des années, mes bien chers amis, mais bien des siècles, ces pionniers ont parcouru tout ce continent qui n'avait jamais été exploré par des hommes civilisés.

Peut-être serez-vous étonnés, mes bien chers amis, mais je dois vous le dire, l'ai découvert véritablement mes compatriotes canadiens-français et je puis vous affirmer que si un homme n'est pas généreux, n'est pas chevaleresque, n'est pas chrétien, il n'est pas un Canadien français."
Tout commentaire s'avère superflu."

Feuilles Volantes

On ne devient pas patriote en criant de sa- pleau.

La rançon des trop faciles libertés est la cor- ruption.

La science héraldique, c'est plus et mieux qu'un coup de queue.

Il y a toujours eu des gens pour réclamer des drapereaux et pour les mettre ensuite dans leur poche.

Le proverbe a beau dire, c'est trop souvent celui-là seul qui a ceinture dotée qui a bonne renommée.

Beaucoup de bonnes gens ne se laissent épa- ter que par la force brutale. Mentalité de ring, critère de knockout.

Nombre de voleurs se font attraper parce qu'ils ne comprennent pas qu'il faut en prendre et en laisser.

Il en est des arts et de la littérature comme de la mode: la dernière création, vue de près, s'a- vère souvent surannée.

On s'explique qu'un tel ait parfois le re- gard perdu dans le vague, mais tel autre n'exa- gère-t-il pas qui a toujours les yeux égarés?

Avec toutes ses tentatives de bonheur pour tout le monde et de vie facile, l'homme moder- ne a compliqué à ce point son existence qu'il craint plus que jamais la mort. Si Mathusalem revenait parmi nous, il dirait que dans son temps la vie était plus vivable.

TRISTAN

L'Opinion des autres

Un franc d'exportation
Un projet à l'étude actuellement en France com- porte la création d'un franc d'exportation, dont la valeur serait fixée à un niveau moins élevé, en re- gard des dollars canadiens et américains, que la mon- naie officielle du pays à l'heure présente. L'initiative aurait pour but de faciliter l'écoulement des produits français à l'étranger et de stimuler le mouvement touristique.

(La Presse — Montréal).

Sage attitude
La Fédération ontarienne de l'Agriculture, à l'occasion de son dernier congrès, à Toronto, proclamé son indépendance politique. Cette indépendance signifie qu'elle n'est liée à aucun parti politique, autrement dit qu'elle ne s'occupe pas de politique électorale. Cette attitude est d'une sagesse élémentaire chez un groupement d'ordre professionnel. Laisser s'y glisser la politique de parti ou électorale, ce serait per- mettre à la sagesse d'y entrer et cela conduirait fina- lement à la mort de l'association. — H. L.

(Le Droit — Ottawa).

L'honnêteté des cultivateurs
Un des plus éloquents témoignages rendus à la classe agricole réside dans le pourcentage insigni- fiant de pertes subies par l'Office du Crédit Agri- cole de Québec depuis la fondation de cet orga- nisme en 1936. Le discours du trône a rappelé que près de soixante millions de dollars ont été prêtés aux cultivateurs de la province de Québec depuis dix ans et que les pertes ont été de \$150, seule- ment, soit à peine un quart de cent par mille dol- lars. La proportion est si insignifiante qu'on peut presque dire que le gouvernement de la province n'a pas perdu un centin par le crédit agricole.

(Le Nouvelliste — Trois-Rivières).

Les Beaux Vers

Une allée du Luxembourg

Elle a passé, la jeune fille,
Vive et preste comme un oiseau:
A la main une fleur qui brille,
A la bouche un refrain nouveau.

C'est peut-être la seule au monde
Dont le cœur au mien répondrait;
Qui, venant dans ma nuit profonde,
D'un seul regard l'éclairerait!...

Mais non, — ma jeunesse est finie...
Adieu, doux rayon qui m'a lui, —
Parfum, jeune fille, harmonie...
Le bonheur passait, — il a fui.

Gérard de NERVAL

Entre Canadiens de bonne volonté
Industrie
Commerce et
Agriculture
Par EUGENE L'HEUREUX

Dans sa conférence au Club de Habitants, M. Henri-C. Bois a dé- crit trois modes que peut prendre la participation des industriels et des commerçants au développement de notre agriculture.

D'abord, les hommes d'affaires peuvent servir la cause agricole en qualité de "gentlemen farmers". Honnête et réaliste, M. Bois pré- sente loyalement les citoyens qu'ils ne réalisent pas de gros profits en exploitant des fermes. Par con- tre, il leur promet la double satis- faction d'élever leur famille dans un milieu magnifique et de contri- buer largement au progrès agri- cole d'une localité, d'un district, peut-être même d'une province, en y introduisant des méthodes mo- dernes et rationnelles de culture. Les fermiers amateurs ont souvent amené leurs concitoyens à utiliser avec un grand profit des espèces et des variétés nouvelles.

Des industriels et des commer- çants se sont donné la peine d'é- tudier les causes qui empêchaient les cultivateurs de leur fournir des produits de première qualité. Ils ont dépensé de l'argent pour indiquer les fermiers à développer et per- fectionner la culture de produits né- cessaires à l'industrie. M. Bois cite comme exemples le cas des salai- sons et celui des brasseries. Puis il souhaite que les hommes d'affai- res s'intéressent davantage au dé- veloppement, au perfectionnement, puis à la diversification de la pro- duction agricole en vue d'alimenter nos industries.

Cette intervention proposée aux hommes d'affaires par M. Bois pour organiser l'agriculture et l'industrie en fonction l'une de l'autre est d'autant plus nécessaire que, si les hommes d'affaires n'accomplissent pas cette tâche, c'est le Gouverne- ment qui se voit obligé d'en pren- dre l'initiative.

Or, nos moeurs politiques sont tellement destructives que le Gou- vernement, même avec les meilleu- res intentions du monde et avec les méthodes les plus intelligentes, ne peut pas souvent mener à bonne fin les projets même les plus lo- giques.

Veut-on un exemple? Il y a quel- ques années, le gouvernement pro- vincial consacrait des sommes gé- néreuses à l'établissement d'une raffinerie de sucre en vue d'in- troduire dans cette province une in- dustrie désirable à tous les points de vue: celle du sucre de betterave. Malheureusement, l'opposition com- battit si violemment et si longue- ment le projet qu'un nombre con- sidérable de cultivateurs hésitent en- core à se lancer pour de bon dans l'intéressante culture de la better- rave à sucre. En conséquence, la raffinerie est incapable de produire assez économiquement, faute de matière première.

Voilà donc l'une des initiatives les plus salutaires à l'agriculture québécoise qui va prendre beau- coup trop de temps à donner les résultats que l'on avait le droit d'en attendre.

Enfin, les industriels et les com- merçants, qui aiment bien voir leurs produits achetés par les gens de chez eux, donneraient la meilleure preuve de leur logique, s'ils prati- quaient eux-mêmes l'achat chez nous.

"Lorsque, pour une raison ou pour une autre, dit M. Bois, le produit québécois n'est pas tout à fait ce qu'il devrait être, le premier geste du commerçant est d'aller s'ap- provisionner ailleurs. C'est une fa- çon de régler ce problème, mais est- ce la meilleure?"

Evidemment, le meilleur moyen, ce serait d'aider les cultivateurs à produire exactement et en abondan- ce tout ce dont l'industrie et le commerce québécois ont besoin. De la sorte, la prospérité du commerce et de l'industrie ferait celle de l'agriculture et l'enrichissement de notre classe agricole faciliterait ce- lui de nos industriels et de nos commerçants.

Les pays les plus forts seront tou- jours ceux dont les citoyens savent aider les autres en s'aidant eux- mêmes.

Il faudra revenir sur le sujet, puisque c'est la clef du succès dans tous les domaines.
Eugène L'HEUREUX.

Session le 3 mars en Ontario
TORONTO, 26 (PC) — La qua- trième session de la 22e législature d'Ontario s'ouvrira le 3 mars, deux semaines plus tard qu'on prévoyait, mais 3 jours plus tôt que l'an der- nier. Cette ouverture suivra de deux semaines l'élection complé- mentaire de Huron, la première que dispute le gouvernement.

Parmi les projets de loi à l'agen- da, on mentionne la réglementation des prix du lait.

Le Frère Etienne
par
Dom Raoul Hamel, o. s. b.

Le 13 janvier, à l'âge de 82 ans, après 14 ans de vie religieuse, le Frère Etienne, portier du monas- tère de Saint-Benoît-du-Lac, Car- diaque, le frère Etienne, avait de- puis longtemps l'intuition qu'il se- rait enlevé rapidement. Dans ces derniers temps, moins bien, il dé- clarait volontiers qu'il allait mou- rir sous peu. Un changement rap- pide s'opéra sur sa personne que les amis de passage au monastère remarquaient, alors que nous, y é- tions beaucoup moins sensibles, voyant le frère aller et venir, comme à l'ordinaire. A une heure avancée de la nuit, dimanche, ce- lui-ci se leva et se dirigea vers le réfectoire. Il fut suivi de quelques amis de passage au monastère, ayant reçu une dernière absolition d'un voisin de cellule, puis l'extrême-onction.

Selon l'usage la dépouille mor- telle, exposée pendant trois jours dans la salle capitulaire, et des prières y furent récitées sans interruption, cependant que l'of- fice des morts était chanté au choeur. Le 24 eurent lieu les ob- séquies du monastère. Le litur- giste des morts se déroula paisible dans toute sa sobriété, quelque chose de grave, car la mort est affaire sérieuse, mais aussi et sur- tout, quelque chose de confiant, de simple comme l'enfant qui ac- court vers son père pour y rece- voir une caresse, un baiser, l'hom- mage d'une tendresse qui a besoin de se dire. Quelques amis, brava- nt la rigueur de l'hiver, l'état des chemins, s'étaient joints aux moines. Qu'ils soient de nouveau remerciés.

Le Frère Etienne: Pour nos hô- tes, pour nos amis, pour nos visi- teurs, c'était l'accueil monasti- que, un accueil souriant. A tous, il donnait l'impression d'être le bienvenu. Que sa bonne figure s'encadrât dans la porte qu'il ve- nait ouvrir ou dans son guichet de portier, c'était toujours un bon- bloc sympathique sur lequel, on s'entendait et prolongeait une conversa- tion parce qu'on se sent à l'aise, impression benédicte juste, puisque, selon saint Benoît, les hôtes doivent être reçus comme le Christ, comme Abraham recevait les anges visiteurs.

Le Frère Etienne avait été em- ployé de banque avant d'entrer au monastère. Il passa de l'un à l'autre après la mort d'une mère dont il avait reconforté les der- niers jours de soins tendrement échangés. Ses débuts dans la vie monastique, il va de soi, furent pénibles, car le Frère Etienne é- tait doué d'une grande sensibilité et, ayant passé la quarantaine, a- vait des habitudes prises, où bien innocentes, mais dont il fallait se débarrasser. Ce fut le travail du novice. Au lieu de compter des bil- lets de banque, il avait à compter des morceaux de linges, car il fut d'abord lingier, à laver, bref à faire de ces travaux dans lesquels les femmes excellent et, en gé- néral, les hommes, moins. Faire le réfectoire fut aussi une des nom- breuses fonctions, du Frère Etien- ne avant de devenir portier. Fonctions toute modestes, mais services publics où les réclama- tions, à tort ou à raison, sont nombreuses. Le Frère Etienne ne perdait jamais son sou- rire; même ému, seule une rou- geur à la figure laissait paraître l'émotion intérieure. L'amour de l'office divin caractérisait aussi cet excellent frère. Il était à tous les offices. Comment faisait-il? Ce- lui-ci nous le dit un jour. Le Frère Etienne eut aussi la passion de son mo- nastère. Il l'aimait. Il en était fier. De ses frères, il parlait tou- jours avec la plus touchante ad- miration. Bien équilibré, rien ne le déconcertait. Son éternel sou- rire avait réponse à tout.

"Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur nous dit la Liturgie. La mort des serviteurs de Dieu est douce aux hommes. Elle laisse une grande traînée de lu- mière derrière elle. Ceux qui en sont témoins en reçoivent recon- fort, mieux, un élan.

Devant un cercueil ouvert, en présence de la dépouille de cet humble, de ce modeste, comment ne pas penser à ce qui fait la grandeur d'une vie devant Dieu, et, finalement, devant les hom- mes. La grandeur humaine, sur le bord d'une fosse, c'est un bon- heur sympathique sur lequel, on s'entend et prolonge une conversa- tion parce qu'on se sent à l'aise, impression benédicte juste, puisque, selon saint Benoît, les hôtes doivent être reçus comme le Christ, comme Abraham recevait les anges visiteurs.

Le Frère Etienne avait été em- ployé de banque avant d'entrer au monastère. Il passa de l'un à l'autre après la mort d'une mère dont il avait reconforté les der- niers jours de soins tendrement échangés. Ses débuts dans la vie monastique, il va de soi, furent pénibles, car le Frère Etienne é- tait doué d'une grande sensibilité et, ayant passé la quarantaine, a- vait des habitudes prises, où bien innocentes, mais dont il fallait se débarrasser. Ce fut le travail du novice. Au lieu de compter des bil- lets de banque, il avait à compter des morceaux de linges, car il fut d'abord lingier, à laver, bref à faire de ces travaux dans lesquels les femmes excellent et, en gé- néral, les hommes, moins. Faire le réfectoire fut aussi une des nom- breuses fonctions, du Frère Etien- ne avant de devenir portier. Fonctions toute modestes, mais services publics où les réclama- tions, à tort ou à raison, sont nombreuses. Le Frère Etienne ne perdait jamais son sou- rire; même ému, seule une rou- geur à la figure laissait paraître l'émotion intérieure. L'amour de l'office divin caractérisait aussi cet excellent frère. Il était à tous les offices. Comment faisait-il? Ce- lui-ci nous le dit un jour. Le Frère Etienne eut aussi la passion de son mo- nastère. Il l'aimait. Il en était fier. De ses frères, il parlait tou- jours avec la plus touchante ad- miration. Bien équilibré, rien ne le déconcertait. Son éternel sou- rire avait réponse à tout.

"Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur nous dit la Liturgie. La mort des serviteurs de Dieu est douce aux hommes. Elle laisse une grande traînée de lu- mière derrière elle. Ceux qui en sont témoins en reçoivent recon- fort, mieux, un élan.

Devant un cercueil ouvert, en présence de la dépouille de cet humble, de ce modeste, comment ne pas penser à ce qui fait la grandeur d'une vie devant Dieu, et, finalement, devant les hom- mes. La grandeur humaine, sur le bord d'une fosse, c'est un bon- heur sympathique sur lequel, on s'entend et prolonge une conversa- tion parce qu'on se sent à l'aise, impression benédicte juste, puisque, selon saint Benoît, les hôtes doivent être reçus comme le Christ, comme Abraham recevait les anges visiteurs.

Le Frère Etienne avait été em- ployé de banque avant d'entrer au monastère. Il passa de l'un à l'autre après la mort d'une mère dont il avait reconforté les der- niers jours de soins tendrement échangés. Ses débuts dans la vie monastique, il va de soi, furent pénibles, car le Frère Etienne é- tait doué d'une grande sensibilité et, ayant passé la quarantaine, a- vait des habitudes prises, où bien innocentes, mais dont il fallait se débarrasser. Ce fut le travail du novice. Au lieu de compter des bil- lets de banque, il avait à compter des morceaux de linges, car il fut d'abord lingier, à laver, bref à faire de ces travaux dans lesquels les femmes excellent et, en gé- néral, les hommes, moins. Faire le réfectoire fut aussi une des nom- breuses fonctions, du Frère Etien- ne avant de devenir portier. Fonctions toute modestes, mais services publics où les réclama- tions, à tort ou à raison, sont nombreuses. Le Frère Etienne ne perdait jamais son sou- rire; même ému, seule une rou- geur à la figure laissait paraître l'émotion intérieure. L'amour de l'office divin caractérisait aussi cet excellent frère. Il était à tous les offices. Comment faisait-il? Ce- lui-ci nous le dit un jour. Le Frère Etienne eut aussi la passion de son mo- nastère. Il l'aimait. Il en était fier. De ses frères, il parlait tou- jours avec la plus touchante ad- miration. Bien équilibré, rien ne le déconcertait. Son éternel sou- rire avait réponse à tout.

"Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur nous dit la Liturgie. La mort des serviteurs de Dieu est douce aux hommes. Elle laisse une grande traînée de lu- mière derrière elle. Ceux qui en sont témoins en reçoivent recon- fort, mieux, un élan.

Devant un cercueil ouvert, en présence de la dépouille de cet humble, de ce modeste, comment ne pas penser à ce qui fait la grandeur d'une vie devant Dieu, et, finalement, devant les hom- mes. La grandeur humaine, sur le bord d'une fosse, c'est un bon- heur sympathique sur lequel, on s'entend et prolonge une conversa- tion parce qu'on se sent à l'aise, impression benédicte juste, puisque, selon saint Benoît, les hôtes doivent être reçus comme le Christ, comme Abraham recevait les anges visiteurs.

Le Frère Etienne avait été em- ployé de banque avant d'entrer au monastère. Il passa de l'un à l'autre après la mort d'une mère dont il avait reconforté les der- niers jours de soins tendrement échangés. Ses débuts dans la vie monastique, il va de soi, furent pénibles, car le Frère Etienne é- tait doué d'une grande sensibilité et, ayant passé la quarantaine, a- vait des habitudes prises, où bien innocentes, mais dont il fallait se débarrasser. Ce fut le travail du novice. Au lieu de compter des bil- lets de banque, il avait à compter des morceaux de linges, car il fut d'abord lingier, à laver, bref à faire de ces travaux dans lesquels les femmes excellent et, en gé- néral, les hommes, moins. Faire le réfectoire fut aussi une des nom- breuses fonctions, du Frère Etien- ne avant de devenir portier. Fonctions toute modestes, mais services publics où les réclama- tions, à tort ou à raison, sont nombreuses. Le Frère Etienne ne perdait jamais son sou- rire; même ému, seule une rou- geur à la figure laissait paraître l'émotion intérieure. L'amour de l'office divin caractérisait aussi cet excellent frère. Il était à tous les offices. Comment faisait-il? Ce- lui-ci nous le dit un jour. Le Frère Etienne eut aussi la passion de son mo- nastère. Il l'aimait. Il en était fier. De ses frères, il parlait tou- jours avec la plus touchante ad- miration. Bien équilibré, rien ne le déconcertait. Son éternel sou- rire avait réponse à tout.

"Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur nous dit la Liturgie. La mort des serviteurs de Dieu est douce aux hommes. Elle laisse une grande traînée de lu- mière derrière elle. Ceux qui en sont témoins en reçoivent recon- fort, mieux, un élan.

Devant un cercueil ouvert, en présence de la dépouille de cet humble, de ce modeste, comment ne pas penser à ce qui fait la grandeur d'une vie devant Dieu, et, finalement, devant les hom- mes. La grandeur humaine, sur le bord d'une fosse, c'est un bon- heur sympathique sur lequel, on s'entend et prolonge une conversa- tion parce qu'on se sent à l'aise, impression benédicte juste, puisque, selon saint Benoît, les hôtes doivent être reçus comme le Christ, comme Abraham recevait les anges visiteurs.

Le Frère Etienne avait été em- ployé de banque avant d'entrer au monastère. Il passa de l'un à l'autre après la mort d'une mère dont il avait reconforté les der- niers jours de soins tendrement échangés. Ses débuts dans la vie monastique, il va de soi, furent pénibles, car le Frère Etienne é- tait doué d'une grande sensibilité et, ayant passé la quarantaine, a- vait des habitudes prises, où bien innocentes, mais dont il fallait se débarrasser. Ce fut le travail du novice. Au lieu de compter des bil- lets de banque, il avait à compter des morceaux de linges, car il fut d'abord lingier, à laver, bref à faire de ces travaux dans lesquels les femmes excellent et, en gé- néral, les hommes, moins. Faire le réfectoire fut aussi une des nom- breuses fonctions, du Frère Etien- ne avant de devenir portier. Fonctions toute modestes, mais services publics où les réclama- tions, à tort ou à raison, sont nombreuses. Le Frère Etienne ne perdait jamais son sou- rire; même ému, seule une rou- geur à la figure laissait paraître l'émotion intérieure. L'amour de l'office divin caractérisait aussi cet excellent frère. Il était à tous les offices. Comment faisait-il? Ce- lui-ci nous le dit un jour. Le Frère Etienne eut aussi la passion de son mo- nastère. Il l'aimait. Il en était fier. De ses frères, il parlait tou- jours avec la plus touchante ad- miration. Bien équilibré, rien ne le déconcertait. Son éternel sou- rire avait réponse à tout.

"Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur nous dit la Liturgie. La mort des serviteurs de Dieu est douce aux hommes. Elle laisse une grande traînée de lu- mière derrière elle. Ceux qui en sont témoins en reçoivent recon- fort, mieux, un élan.

Devant un cercueil ouvert, en présence de la dépouille de cet humble, de ce modeste, comment ne pas penser à ce qui fait la grandeur d'une vie devant Dieu, et, finalement, devant les hom- mes. La grandeur humaine, sur le bord d'une fosse, c'est un bon- heur sympathique sur lequel, on s'entend et prolonge une conversa- tion parce qu'on se sent à l'aise, impression benédicte juste, puisque, selon saint Benoît, les hôtes doivent être reçus comme le Christ, comme Abraham recevait les anges visiteurs.

Le Frère Etienne avait été em- ployé de banque avant d'entrer au monastère. Il passa de l'un à l'autre après la mort d'une mère dont il avait reconforté les der- niers jours de soins tendrement échangés. Ses débuts dans la vie monastique, il va de soi, furent pénibles, car le Frère Etienne é- tait doué d'une grande sensibilité et, ayant passé la quarantaine, a- vait des habitudes prises, où bien innocentes, mais dont il fallait se débarrasser. Ce fut le travail du novice. Au lieu de compter des bil- lets de banque, il avait à compter des morceaux de linges, car il fut d'abord lingier, à laver, bref à faire de ces travaux dans lesquels les femmes excellent et, en gé- néral, les hommes, moins. Faire le réfectoire fut aussi une des nom- breuses fonctions, du Frère Etien- ne avant de devenir portier. Fonctions toute modestes, mais services publics où les réclama- tions, à tort ou à raison, sont nombreuses. Le Frère Etienne ne perdait jamais son sou- rire; même ému, seule une rou- geur à la figure laissait paraître l'émotion intérieure. L'amour de l'office divin caractérisait aussi cet excellent frère. Il était à tous les offices. Comment faisait-il? Ce- lui-ci nous le dit un jour. Le Frère Etienne eut aussi la passion de son mo- nastère. Il l'aimait. Il en était fier. De ses frères, il parlait tou- jours avec la plus touchante ad- miration. Bien équilibré, rien ne le déconcertait. Son éternel sou- rire avait réponse à tout.

le monde ne saurait leur donner, ce en quoi, du reste, elles ne per- dent pas grand-chose. La vocation de frère converti, est, disons le mot, méprisable. Absolument à tort. Parce qu'on n'en voit pas la gran- deur. Même des parents chrétiens, bien loin de favoriser cette sorte de vocation, la contrarient assez souvent, mais qu'ils sont par un sentiment de sot orgueil qui, comme toujours, est fondé sur de la bêtise. Les théologiens enseignent que la grâce de la vocation reli- gieuse est la plus grande après celle du baptême. Toute vocation religieuse. L'appel au sacerdoce n'est pas le. Primitivement, la presque totalité des religieux n'é- taient pas prêtres. Il est des su- jets qui, pour diverses raisons, dont, par exemple, l'insipidité à l'étude, l'impossibilité d'en faire, ne pourraient jamais arriver au sacerdoce. L'accès à la vie reli- gieuse leur reste ouvert. Entre les religieux prêtres, ceux qui ne (A suivre en page 5)

GRAIN DE SAGESSE
Il faut que ceux qui sont nés délicats vivent délicats mais sains; que ceux qui sont nés robustes vivent robustes, mais tempérants; que ceux qui ont l'esprit vif gardent leurs ailes, et que les autres gardent leurs pieds.
JOUBERT

ÉPUISE! MALADE!
IL VOUS FAUT PLUS DE BILE
La science dit deux chopines par jour, cepen- dant chez bien des gens le foie n'en donne qu'une.
FRUITATIVES

Bishop's University
Chancellor: G. H. Montgomery, K.C.
Président: John H. Molson, M.B.E.
Vice-Président: A. A. Munster
1843 - 106 ANS AU SERVICE DE L'ÉDUCATION - 1948
Bâtir pour l'avenir!
DANS le domaine de l'enseignement supérieur, l'Université Bishop occupe au sein de la Province de Québec une place unique. En raison du fait que les étudiants vivent à l'Université, il y existe une atmosphère d'intimité parmi tous les étudiants, intimité qui se retrouve aussi entre les étudiants et le personnel enseignant. Loin des distractions des grandes villes, ces jeunes Cana- diens reçoivent à l'Université Bishop une éducation intellectuelle, physique et morale visant à la formation du caractère et au développement d'un solide équi- libre de leurs facultés.
Les cours, arts et sciences, que donne depuis vingt-cinq ans l'Université Bishop, sont de plus en plus recherchés et, pour faire face au problème, le Con- seil d'administration a cru nécessaire de lancer une campagne de souscription pour l'agrandissement de l'Université. Il est devenu indispensable d'obtenir des argents pour faire face aux exigences présentes et futures. Ces argents ser- vront à l'érection de nouvelles bâtisses et à leur entretien, et au paiement d'un salaire adéquat au corps enseignant. Cette campagne de souscription est la première de ce genre depuis l'année 1843.
Le Conseil d'administration demande votre concours généreux. L'Uni- versité Bishop, par votre appui, pourra augmenter le champ de ses activités et donner, aux jeunes Canadiens de toutes les races et croyances, une éducation pour laquelle elle est justement réputée.
\$2,500,000.00
CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION POUR L'AGRANDISSEMENT
BUREAU: MONTREAL
Hôtel Windsor — Téléphone: HA. 2688

LE COURRIER DE MARTHE

C. RIÈUSE
Auriez-vous la bonté de me dire s'il y a des écoles où les femmes peuvent suivre des cours pour devenir détectives privées.

— Il paraît que certains mariages sont une excellente école où les femmes acquièrent un tel flair de détective que cela devient très facile pour le mari.
Bonne nuit à tous. Je ne connais aucune école de ce genre! Peut-être un lecteur charitable nous en fera-t-il connaître.

ZOZO
Je vois bien que j'ai pris le contant pour le contenu, mais cette fois-ci, je ne puis vous donner aucune formule magique pour changer le goût de la graisse qui a séjourné trop longtemps dans une chaudière. Je ne crois pas que cela puisse disparaître mais peut-être une lectrice charitable nous fournira-t-elle le secret magique.

BRIN D'AMOUR
Je viens causer quelques minutes avec vous pour vous demander si vous auriez la bonté de me dire où je suis capable de trouver un correspondant, jeune garçon de 19 ans, pour me distraire.

Je regrette que le but de ce courrier ne soit pas de fournir des adresses de correspondance ou correspondantes, et franchement je ne connais aucune personne qui pourrait.

Elections d'un marguillier et de conseillers à Valcourt
VALCOURT (DNC) — M. Alfred Lavender, a été élu marguillier en remplacement de M. Sylvain Ponton, sortant de charge. Les marguilliers sont MM. Eugène Ferland, Origène David et Alfred Lavender.

Ont été élus par acclamation conseiller à la municipalité du village, MM. Joseph Gouette, en remplacement de M. Roland St-Pierre, et M. Léopold Goyette en remplacement de M. Aurélien Racicot.

Le conseil se compose comme suit: maire, M. J.-A. Archambault; conseillers: MM. Léopold Dupuis, Uric Lebeau, Paul Bombardier, Léo Fontaine, Joseph Gouette et Léopold Goyette.

Pour la municipalité de la campagne, il n'y eut pas de changement. L'élection se fit par acclamation. Le conseil se compose comme suit: maire, M. Louis Lapré; conseillers: MM. Armand L'Heureux, William Laplante, Ludger Racicot, Eugène Malboeuf et Henri Jauron.

FAIBLE NERVEUSE
irritable 'chaque mois' ?
Suffrez-vous des maux fonctionnels féminins périodiques? Vous sentez-vous fatiguée, irritée, nerveuse à cause de ceci — en de telles circonstances? Essayez donc le merveilleux médicament, le VICK'S VapoRub pour soulager vos souffrances. Le VapoRub est préparé tout spécialement pour les femmes et agit sur les causes profondes de ces troubles. A toute Pharmacie.

LYDIA E. PINKHAM COMPOSÉ
Quand bébé peut s'asseoir dans sa petite chaise basse pour ses repas, il peut aussi apprendre à boire dans une tasse ou un verre. Si vous pouvez en trouver avec un rebord, tout ira bien. Sinon, choisissez un modèle assez petit pour que bébé puisse y boire sans difficulté. Au début, il faut s'attendre à ce qu'il renverse de ce qu'il boit, et il est bon de tenir une soucoupe au-dessous de la tasse ou du verre pendant que bébé apprend à boire ainsi. Commencez par lui donner son jus d'orange et son eau bouillie de cette façon. Il refusera peut-être avec entêtement, mais c'est vous d'être ainsi entêté que c'est lui. Offrez-lui lui seulement de cette façon, jusqu'à ce qu'il les prenne. Il ne tardera pas à prendre tous ses aliments liquides, sans sa tétée ou son biberon, dans une tasse ou un verre.

Avant même que bébé puisse boire à la tasse ou au verre, il se peut que votre médecin ait ajouté des aliments solides à son menu. Il se peut même qu'il ait suggéré des Aliments Heinz pour Bébé, car les médecins savent que les Aliments Heinz pour Bébé sont choisis et cuits avec soin. En tout, il y en a un choix de 22 variétés délicieuses et nourrissantes. Et, quand bébé atteint l'âge où il peut manger des aliments plus grossiers, il se régale avec les 12 variétés appétissantes d'Aliments Heinz pour Enfants. En plus de soupes, produits de viande, légumes et desserts individuels, les Aliments Heinz pour Enfants comprennent un Dîner complet aux Légumes et Boeuf.

Aliments HEINZ Pour Bébé
Musterole apporte un soulagement si rapide, si à long durée, parce qu'il est plus qu'un onguent ordinaire. Ses merveilleux ingrédients réchauffants, stimulants (Huile de Moutarde, Camphre, Menthol et Essence de Wintergreen) sont appuyés par la puissance médicamenteuse des plus renommées. Ne faites que l'étendre sur la peau pour un prompt soulagement!

Petit Carnet
—STENOGRAPHES: "Sténotypie" signifiant "abréger, résumer, résumer". Une seconde classe s'ouvre au janvier. L'enseignement est donné par M. J. King, Sherbrooke, Tél. 444-3.

—RETRAITES FERMES A LA VILLA NOTRE-DAME D'Y. T. ST. YVES. Le 20 janvier au 1er février pour les fiançailles de M. et Mme René Bernier, fils de M. et Mme René Bernier, fille de M. et Mme René Bernier, Me. M. Ernest J. Daigle servait de témoin au mariage et M. Thomas Guillemette, de Bromontville, accompagnait la mariée, sa petite-fille, qui portait une longue robe de satin blanc, garnie de dentelle de Chantilly, avec traîne, voile de tulle et dentelle, diadème de petites perles et de pierres du Rhin. Les fleurs étaient une orchidée avec des signets de sténographes.

Mme Ernest Daigle, tante de la mariée et dame d'honneur, portait une robe de taffetas moiré avec longs gants de soie blanche. Les fleurs étaient une orchidée avec des signets de sténographes. Les demoiselles d'honneur, Mmes Murielle Cantin et Bernthe Dubiel, portaient des robes de taffetas "American beauty" avec diadèmes de sequins or.

M. Gérard Bernier, frère de la mariée, et M. Gaston Lacroix plaçaient les invités.
Mme Bernier, mère de la mariée, recevait après la cérémonie. Elle portait une robe de jersey de soie verte, un feutre et des accessoires rouges. L'organiste, M. Thomas Guillemette, grand-mère de la mariée, portait une robe de

WINDSOR-MILLS
—Le magasin de la Windsor Mills Footwear est ouvert à la résidence de M. Albert Laroche, station Rhin. Bel assortiment des plus nouveaux modèles de souliers pour dames et fillettes. 217-3.

VERRES DE CONTACT EXAMEN DE LA VUE
J.-Louis Blanchard OPTOMETRISTE
130-B ouest, rue King
Tél: 3629-J.

Associations féminines
Aujourd'hui Cercle Marguerite-Bourgeois — Réunion chez Mme Raymond Côté, 117, rue Prospect.
Catholic Women's League — Réunion chez Mme D. O'Keefe, 430, rue King-ouest, du côté de la cascade de modes qui aura lieu le 10 février à la salle St-Patrice.

Au petit bonheur...
La vie des mères se divise en trois périodes bien définies. Ce sont d'abord les premières années de vie conjugale, les satisfactions successives des fils et des filles assurant la survie de la famille. C'est l'époque des souffrances physiques, celle de la maternité, (car malgré toute la science, l'acte de donner la vie est douloureux), demeure toujours d'actualité, bien que ces douleurs soient vite effacées par les sourires enfantins). Puis c'est le dressage, avec tout ce qui comporte de soins et d'attentions, d'une volonté toujours en éveil et prête à faire échec aux ombres qui menaçaient une jeune vie: maladie, accidents, petite travers... Toute cette longue période représente bien des veilles, des travaux pénibles, du dévouement de chaque instant.
L'enfant grandit et bientôt vient le moment, pour la mère, d'entreprendre la période d'éducation, de former le jugement, de faire appel à la raison, en autant que l'enfant fait preuve qu'il est maintenant capable de raisonner, de former sa volonté. C'est une période de travail moral et pour cela, point ne suffit la parole, l'exemple restera surtout dans la mémoire de l'adolescent. Il commence à reconnaître le dévouement et pose les premiers actes de respect et de compréhension. C'est l'époque où les enfants forment autour de la mère la joyeuse couronne dont parle l'écriture sainte lorsqu'elle les compare "à une vigne". Et que sont, en regard de l'amour maternel, ces soucis occasionnés par les années d'études parachevant son œuvre? Et quelle est fautive cette opinion courante qui, avec les enfants, les soucis grandissent avec l'âge.
"Voilà que l'enfant a laissé le foyer à l'appel de la vie. La mère a tout oublié, peines physiques, soucis moraux, rien ne compte plus, elle s'abandonne au bonheur des joies, ces joies même sont ce qui faisait autrefois ses tracas. "Tu souvient-il de la roucoule?" "Te rappelles-tu cet examen?" La vieille maman simpliste toute sa vie dans un geste d'amour et comment pourrait-il en être autrement pour celle qui s'est dévouée totalement pour l'enfant. François Mauriac nous dit que: "Rien ne ressemble davantage au mystère du ciel que cet amour de la femme pour les hommes qu'elle a portés". Ailleurs, le même auteur résume les dernières impatiences maternelles en faisant dire à Thérèse, une vieille maman en admiration devant le génie de son fils, (car nos enfants seront toujours des génies): "Craint-tu qu'un ciel, les mères seront séparées de leurs enfants?"

Imposantes funérailles de M. Ernest Rioux à Thetford-Mines
THETFORD MINES, (Courrier). M. Ernest Rioux est décédé, ces jours derniers à Bic, Rimouski, où il demeurait depuis quelques années, à l'âge de 68 ans.
Après un premier service chanté dans l'église paroissiale à Bic, la dépouille mortelle a été ramenée à Thetford-Mines et exposée à la résidence de son gendre, M. Aimé Desrosiers, 110, rue Cyr.

Les funérailles eurent lieu en l'église St-Alphonse de Thetford-Mines, un nombreux concours de parents et d'amis. M. le curé Ernest Dubé fit la levée du corps et chanta suivi le service, assisté comme d'habitude et sous-diacre, de MM. les abbés P.-E. Bégin et H. Masson, vicaires.
La dépouille mortelle fut portée par MM. Henri Girard, Ernest Boucher, Alvarado Doyon, Dr Alexandre Sirols, Joe Dussault et Joseph Poiré. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.
Le service définitif eut lieu en première nuit de feu Marie-Anne Michaud, et en secondes noces de Dame Eleonore Michaud qui lui survit, ainsi que six enfants: MM. Polydore et Wilfrid Rioux, Mmes Aimé Desrosiers (Marie-Louise), Laval Perron (Gélie), de Thetford-Mines; Miles Juliette et Germaine Rioux, de Montréal; ses demi-frères et sœurs: MM. Louis et Alphonse Rioux, de St-Charles Garnier; Rimouski; Polydore, de Thetford-Mines; Antonio, Arthur, Jean-Baptiste Rioux et Mme Léopold Gagnon (Marie), tous de Montréal.

PREPARE PARTICULIEREMENT POUR LE RHUME DE POITRINE DE BÉBÉ
• Pour soulager la toux
• Pour faciliter la respiration
• Pour dissiper la congestion dans la voie supérieure des bronches, le nez et la gorge.
Voici une forme plus douce du bon vieux Musterole de confiance — préparé spécialement pour la moyenne des petits tendres de bébé. On l'appelle le Musterole Doux d'Enfant et il est recommandé à appliquer immédiatement à soulager les maux de rhume de poitrine dès qu'on le froisse sur la poitrine, la gorge et le dos.
Musterole apporte un soulagement si rapide, si à long durée, parce qu'il est plus qu'un onguent ordinaire. Ses merveilleux ingrédients réchauffants, stimulants (Huile de Moutarde, Camphre, Menthol et Essence de Wintergreen) sont appuyés par la puissance médicamenteuse des plus renommées. Ne faites que l'étendre sur la peau pour un prompt soulagement!

CARNET MONDAIN
Corbin-Bernier
En l'église Ste-Anne de Hartford, Conn., a été béni récemment le mariage de Mlle Jeannette Bernier, autrfois de Sherbrooke, fille de M. et Mme René Bernier, de M. Steven Corbin, fils de M. et Mme Frank Corbin, de Caribou, Me. M. Ernest J. Daigle servait de témoin au mariage et M. Thomas Guillemette, de Bromontville, accompagnait la mariée, sa petite-fille, qui portait une longue robe de satin blanc, garnie de dentelle de Chantilly, avec traîne, voile de tulle et dentelle, diadème de petites perles et de pierres du Rhin. Les fleurs étaient une orchidée avec des signets de sténographes.

Mme Ernest Daigle, tante de la mariée et dame d'honneur, portait une robe de taffetas moiré avec longs gants de soie blanche. Les fleurs étaient une orchidée avec des signets de sténographes. Les demoiselles d'honneur, Mmes Murielle Cantin et Bernthe Dubiel, portaient des robes de taffetas "American beauty" avec diadèmes de sequins or.

M. Gérard Bernier, frère de la mariée, et M. Gaston Lacroix plaçaient les invités.
Mme Bernier, mère de la mariée, recevait après la cérémonie. Elle portait une robe de jersey de soie verte, un feutre et des accessoires rouges. L'organiste, M. Thomas Guillemette, grand-mère de la mariée, portait une robe de

La vitamine C dans les patates, choux, navels tomates et jus de pomme
OTTAWA. — Un des plus grands facteurs de la sous-alimentation, d'après le Dr L.-B. Pett, chef de la Division de l'hygiène alimentaire au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, est le manque de connaissances sur la véritable valeur nutritive de divers aliments.
"Nous finissons par aimer les aliments auxquels nous sommes habitués, a dit le Dr Pett. Les habitudes alimentaires viennent souvent du modèle des menus de la famille; par conséquent, les habitudes alimentaires malsaines, une fois établies, tendent à s'ancrer dans notre mode d'existence."

Ainsi, la méthode traditionnelle de la préparation des pommes de terre est de les faire bouillir et de les écraser ensuite en purée, ce qui détruit environ la moitié de la précieuse vitamine C qu'elles contiennent. Lorsqu'elles sont cuites en robe de chambre, elles retiennent presque en entier cet élément si vital pour la santé des tissus corporels.

Les Canadiens n'aiment pas beaucoup le navet et pourtant ce légume est une riche source de vitamine C. Deux onces de navet cru fournissent 18 milligrammes de vitamine C, si fragile. Le chou cru est encore meilleur car il en fournit 26 milligrammes pour un même poids.

L'homme a besoin de 30 à 75 milligrammes de vitamine C au jour, pour être bien portant. Contrairement à d'autres vitamines, la vitamine C n'est emmagasinée qu'en faible quantité dans l'organisme. Quatre onces de tomates et la même quantité de jus de tomate fournissent respectivement 22 et 20 milligrammes de cette vitamine.

En ces jours de pénurie de dollars américains, le jus de pomme vitaminisé constitue un excellent source de vitamine C au Canada.

Le capital vivant
La mauvaise conseillère
(Collaboration spéciale à la Tribune) par le Dr Adrien Plouffe
(Collaboration spéciale à "La Tribune" par le Dr Adrien Plouffe)
L'hiver nous avec notre santé. Cette année, c'est un fanal. Dans la même journée, c'est glacé le matin, la neige fond le midi et le soir, il gèle à pierre fendre. Et ce que le temps subit les contrecoups de la politique internationale qui nous en fait voir de toutes les couleurs à l'heure actuelle?

En tout cas, les intempéries que nous subissons ne sont guère de nature à nous éviter les affections saisonnières si fréquentes en hiver. Nous devons donc redoubler de prudence, de façon à prévenir, dans la mesure du possible, les rhumes, les angines, les bronchites et surtout, une maladie grave comme la pneumonie.

Nous avons toujours dans la bouche des microbes qui sous l'influence d'un courant d'air, d'un refroidissement, se réveillent et sont les agents d'infections plus ou moins graves, toujours emportées, et malgré toutes les précautions, nous ne sommes pas toujours faciles à échapper à ces maux.

On parle souvent de la grippe (influenza) et, souvent, on se trompe car, la plupart du temps, il s'agit de rhumes banaux qu'on confond avec le nom de grippe — et qui n'en sont pas.
A tout événement, dès qu'on se sent enrhumé et surtout si on a de la fièvre, il vaut mieux garder la chambre un jour ou deux. D'ordinaire, tout rentre dans l'ordre. Il n'y a rien de plus facile que de se soigner soi-même. Un rhume peut s'échapper à ces maux.

Souventes fois, on nous demande s'il existe un moyen de prévenir les affections saisonnières comme le coryza, l'amygdalite, la bronchite, etc. Non, hélas, il n'y a aucun moyen sûr à la propriété de barrer la route des microbes indésirables. Il faut éviter de commettre des imprudences; il faut s'habiller comme faire se doit durant la saison froide; il faut manger plus qu'on a besoin, et même en suivant ces règles, on contracte quand même des maux. Alors, ce que nous avons de mieux à faire, ce sont des précautions afin de réduire au minimum les méfaits occasionnés par la température inopinément.

Il ne faut pas négliger un rhume et s'il se prolonge un peu, s'il est accompagné d'autres symptômes comme le manque d'appétit, l'indigestion, la toux, il faut consulter un médecin. S'il n'y a aucun signe de danger, nous serons tranquilles; en cas de tuberculose au début, nous ferons en sorte de retrouver le chemin de la santé. On ne doit pas s'arrêter pour rien, ni voir de la tuberculose partout. On doit se méfier de l'histoire d'un "petit rhume de rien du tout" qui a été traité avec des drogues pendant deux ans. Et, durant ce temps, les bacilles de la tuberculose travaillaient ferme et la tuberculose s'est bien établie une autre victime à son tableau de chasse. Un bon examen médical et une radiographie seraient orientés et malade vers le traitement et vers la guérison. Maintenant, il est trop tard.
Ne négligeons pas un "petit rhume de rien du tout", ce serait une bêtise, une faute — une faute grave. La négligence est mauvaise conseillère et si les maux pourraient partir, ils donneraient raison aux hygiénistes qui crient casse-cou aux indifférents, aux insoucients, aux incoscient. Qu'ils n'attendent pas, les pauvres malheureux, cela pourrait les conduire au sanatorium — et au cimetière.

PASSE-TEMPS FAVORI
La couture à la maison est devenue le passe-temps favori des Américaines, selon le Département Store Economist. Plus de 23 millions de femmes et de jeunes filles font maintenant leur couture, et 23% d'entre elles ayant moins de 21 ans, l'avenir de l'industrie de la couture à la maison s'annonce brillant.

Winter Club
— Sous la direction de Mme J.-P. Bull, les membres du Winter Club, Miles Andrée, Dubois, Colette Boisvert, Renée Olivier, Lise et Esther Gagné, Beverly Childers, Lise Archambault, Monique Blais, Ann Goode, Pat Young, Mary Nell, Brenda et Donna McPherson, Claudine Pyke, Mary Skinner, Nancy Nicol, MM. Jean Turgeon, Douglas Fletcher, Savoie et Philippe Sharpe, François Genest et Pierre Langis, servaient le goûter au thé du Sherbrooke Winter Club, samedi après-midi.

Mmes C.-R. Holt, A. Blouin, W.-E. Hume et C.-H. Niles présidaient à la table du thé, dont le centre était occupé par une ingénieuse pièce décorative représentant un palais de glace. Des miroirs et des réflecteurs miniature donnaient un effet réel à la décoration.

Mmes R.-R. Larrabee, John McKnight, et Mlle Marguerite Cotton s'occupaient des vivres. P.-A. Desjardins était à la caisse.
Pendant le thé des adultes, à 3 heures trente, plusieurs membres donnèrent une exhibition de patin. Mlle Monique Desjardins, Barbara Larabee et Elaine Holt représentèrent le groupe des patineuses. Un groupe de seniors exécuta un pas de danse sur la glace. Le thé était organisé par Mme Francis Kenalty.

Le frère Etienne...
(Suite de la page 4)
Il n'est pas, il n'y a souvent pas d'autres différences, en dehors du caractère sacré, que celle des emplois, différence en somme accidentelle, qui n'a que peu à voir avec le mérite. Dans beaucoup d'instituts religieux, l'obtention des fins premières n'est guère possible que moyennant la présence de frères convers, qu'il s'agisse de frères convers, qu'il s'agisse de vie contemplative ou de vie active. Ces vocations, il faut l'avouer, sont d'être autant nomades que sédentaires. Elles devraient être dans un pays assez catholique que le nôtre. La cause n'en est certes pas dans un appel divin qui ne se ferait pas entendre, mais dans le fait qu'on ne répond pas. On n'y répond pas parce qu'on ignore le grandeur sublime de l'appel. Si vous perfectus esse: si tu veux être parfait — C'est un appel à la perfection. Sans doute, tous les hommes sont appelés à la perfection et, cependant, il y en a qui reçoivent une invitation qui, s'ils la reçoivent, ils ne la reçoivent pas, dans des conditions éminemment favorables; ceux-là mettent toutes les chances de salut de leur côté. Les soucis terrestres, qui, comme des épines à la croissance rapide, trop souvent étouffent le bon grain, les retiennent en remuant aux biens extérieurs par le voeu de pauvreté, aux biens du corps par le voeu de chasteté et au bien de la libre disposition d'eux-mêmes par le voeu d'obéissance. Travail sanctifié par la prière, fécondé par le sacrifice, et par le service de Dieu, méditations, oraisons, lectures saintes, conférences entendues.

Le frère Etienne...
— Mlle Carmen Côté, étudiante à l'École de Service social de Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Emilie Côté, de la rue Victoria.
— Mlle Camille Messara, étudiante en droit et sciences sociales de l'Université de Montréal, a passé la fin de semaine à Sherbrooke.
— Mlle Pat Patterson, de Montréal, était l'invitée en fin de semaine de Mlle Helen Brien, de la rue Moore.

Le soin des plantes reçues comme étrennes
Dans le temps des fêtes, il se donne en cadeau plusieurs belles plantes de maison qui font les délices des mamans et des épouses auxquelles elles sont si généralement destinées. Elles sont des plantes vivantes d'amitié d'affection ou d'amour, mais il arrive malheureusement que ces jolies choses (les témoignages) ne durent pas longtemps; à peine quelques jours, souvent.

Pourquoi? Parce que d'abord un bon nombre de ces plantes sont des plantes de serre. Sous leur bâche en verre, elles étaient au frais, bénéficiaient d'une bonne humidité et d'une abondance de rayons solaires. Une fois dans nos demeures, elles sont prises dans une atmosphère sèche et chaude, privées de soleil et de lumière, et aux courants d'air froid. C'est sous ces conditions que ces plantes délicates ne peuvent supporter.

Il peut se faire aussi que les plantes reçues en cadeaux soient des plantes vivantes d'amitié, qu'en fleurs, aient atteint le dernier stade de leur cycle vital. Il sera alors très difficile de leur conserver leur beauté et leur vie, et heureuse sera-t-on si l'on peut se garder encore durant quelques jours, avant qu'elles ne soient réduites à de simples bouquets qui auront duré plus longtemps qu'une gerbe de fleurs coupées, mais dont il aura fallu de la même façon se séparer avec regret.

Il reste cependant qu'un certain nombre de ces plantes venant de fleurir, au moment de leur arrivée, ont des fleurs qui sont très jeunes et qui ne sont pas encore arrivées à leur plein développement. On peut donc permettre aux plantes de capter le plus possible de lumière et de chaleur ensoleillée.

Parce que les plantes sont si généralement destinées à nos demeures, il est si facile de leur faire un chemin partout, il sera bon, principalement le soir, de placer entre les plantes et la fenêtre un écran de plusieurs doubles bles de papier (un journal plié sur sa longueur fera l'affaire). S'il y a un radiateur près de la fenêtre ou logé à disposition des plantes, il sera sage de les fermer pour que l'air ambiant ne soit pas trop desséché. Au moins faudrait-il munir le radiateur d'un dispositif empêchant l'air chaud de frapper directement les plantes.

De même, ne faudrait-il pas mettre les plantes près d'une bouche de chaleur, là où existe un système de chauffage à air chaud, et aussi ne devrait-on pas les rapprocher trop d'un poêle ou d'une fournaise.

Il s'agit ensuite d'arroser généralement quand il est sec et d'attendre ensuite que la terre se soit convenablement asséchée avant d'arroser de nouveau. Les plantes reçues en cadeaux remplissent ordinairement leur contenant de leurs racines, ou, du moins, n'ont pas plus de terre

office récit à des heures déterminées du jour et de la nuit, bons exemples autour de soi, messe et communion quotidienne, joies communales, tout cela constitue une ambiance favorable à l'épanouissement d'une âme en présence de Dieu. A la mort, de nombreux suffrages et un grand nombre de messe (Prés de 400 pour notre Frère Etienne). Mais, ne nous y trompons pas, malgré de nombreux avantages, la vie religieuse, toute vie religieuse, reste une vie de sacrifices, une vie dure, une vie qui serait intolérable si la nature était laissée à elle-même. En somme, sans la grâce qui la fonde et la soutient, cette vie ne serait pas possible. Bien que le mérite ne consiste pas essentiellement dans l'élément pénal, celui-ci y ajoute. Et plus près de Dieu, c'est être davantage sur la croix. Après la charité, le souffrance endurée pour l'amour de Dieu explique, pour une large mesure, la présence dans les communautés ferventes, d'une joie inconnue au monde, surtout au monde païen. Dans sa Vie écrite par elle-même, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a révélé aux profanes ce qu'il peut y avoir de souffrance à l'ombre des cloîtres. Si les hommes et les éléments ne s'en chargent et, pour l'ordinaire, ils n'y manquent pas, Dieu y pourvoit lui-même par ses peines intérieures, par cette nuit obscure par laquelle il y a accès à la lumière.

AGIT DE 2 FAÇONS POUR SOULAGER LE SUPPLICE de la BRONCHITE
Soulager réellement la toux, l'irritation et la congestion dues à la bronchite — par ce moyen à double action, qui, de fait, agit de 2 façons à la fois: PÉNÉTRER profondément dans les bronches, grâce à ses vapeurs médicamenteuses adoucissantes. STIMULER la surface de la poitrine et du dos, comme un cataplasme chauffant.

VICKS VAPORUB
Pour retirer tous les avantages de cette double action PÉNÉTRANTE-STIMULANTE, frictionnez simplement, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Instantanément, le VapoRub se met à l'oeuvre — de 2 façons à la fois, comme indiqué ci-dessus — pour apaiser la toux bronchique, dissiper la congestion, soulager l'irritation des muscles, et hâter la venue d'un sommeil reposant et réparateur.

Le Thé de Qualité "SALADA" ORANGE PEKOE

TOUJOURS FIABLES JOLEX
PRÉVENEZ LES ÉRUPTIONS
NUILE ANTISEPTIQUE CUTICURA POUR BÉBÉS
INCANDESCENTES et FLUORESCENTES

SOLDE DE JANVIER

DERNIERE SEMAINE! LA VENTE SE TERMINE VENDREDI!
LITS EN METAL
Simmons. \$12.95
Rég. \$15.50
BASSINETTES
18 x 36 pour écouler à \$3.95
CHAISES CHROMEES
Rég. \$11.50, en vente à \$9.95

ENSEMBLES DE BRIDGE, 5 MORC. Construction tout acier. Charpente en email noir avec couverture bleue. Rég. \$25.00
DAVENPORT KROEHLER Un chesterfield luxueux qui se convertit rapidement en un grand lit double

LAMPES DE TABLE A REDUCTION DE 10% à 25%
Mobilier de chambre à coucher. Rég. \$142.00. Pour écouler \$129.
Nécessaires de fumeurs tous réduits de 10%

CHESTERFIELD KROEHLER, STLYE TUXEDO, A \$229.
DAVENPORT SIMMONS, 3 MORC., EN VELOURS, A \$229.

LITS EN METAL 27 x 51. Rég. \$21.75 \$19.50
CARPETTES OVALES pour chambre \$2.95
Ensemble de téléphone 2 morceaux en noyer \$18.

MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER, 4 morc., avec lits jumeaux \$119.
MOBILIER de chambre à coucher, 6 morc., pâle. Rég. \$269.50 pour seul. \$215.

PUPIRE 42x30 pour seulement \$28.
TABLE A CAFE véritable noyer \$9.95
Bibliothèque de \$41. noyer véritable \$32.50

MOBILIER DE JEUNEUR, 6 MORC. Buffet, grande table à extension \$99. et 4 chaises rembourrées \$229.
MOBILIER de chambre à coucher. Tou-tes réduites de 20%
CHAIRES de chambre à coucher. Tou-tes réduites de 20%
HOMMIERS à ressorts Simmons. Rég. \$14.50 \$10.

ECHENBERG BROS
Tous vos achats durant cette vente peuvent être entreposés et assurés gratuitement.

Le Canadien a connu ses pires défaites de '48, hier et samedi

MONTREAL, 26. (P.C.) — Les Canadiens de Montréal ont perdu l'occasion de se classer en quatrième place, samedi et hier, en subissant les deux pires défaites de la saison au mains des Red Wings de Détroit. Le score de samedi fut de 5-1 et celui d'hier de 1-0. Don Morrison compta hier l'unique point des Wings. Chez les visiteurs, il n'y avait ni élan ni coordination. Samedi, Laycoe, sur une passe de Reay, évita le blanchissage aux Habitants à la troisième période. Pour les Wings, les compteurs furent Quackenbush, R. Morrison, McPhaden, Kelly et Lindsay. Samedi, Dick Irvin fit plusieurs changements de tactique, et d'ailleurs, se servant surtout de sa nouvelle ligne de "punch": Dussault-Lucas-Campeau. A Détroit, hier, Duran ne fut déjoué qu'une fois, de façon douteuse, bien qu'il eut à subir 27 lancers contre seulement 5 sur Lumley.

Deux autres clubs ont joué deux parties ensemble en fin de semaine: les Black Hawks à Toronto, samedi et les Maple Leafs à Chicago hier. Samedi, les Leafs, sur leur propre glace, ne purent faire mieux que 2-1, grâce à M. Bentley et à Smith, qui reçurent crédit chacun d'un franc but et d'une assistance.

A Chicago, hier, les locaux, qui occupent la cinquième place, ont tenu les meneurs à un score d'égalité, 4-4. Pour Toronto, Meeker (2), M. Bentley et Kennedy ont été les scoreurs; pour Chicago, Conacher, Poie et Modenko (2). Hier, à Boston, les Rangers ont connu la défaite 6-4, grâce au travail toujours efficace de Brimsek. La première période se termina toutefois par le compte de 3-2. Leswick et Trudell pour les visiteurs annulant l'avance prise par Sanford et Dumart. Les Bostoniens s'assurèrent la victoire à la 3e période sur des points de Peters et de Harrison. La troisième période vit un beau rattraillement des Rangers, qui comptèrent 2 autres points grâce à Watson et à LaPrade, après que Dumart et Egan eussent porté le score à 6-2 pour les locaux. Grâce à cette victoire, les Bostoniens et les Rangers se trouvent maintenant sur un pied d'égalité en troisième position.

Grâce à la double victoire des Wings, ils ont un point d'avance sur les Leafs en tête du classement. Bruise et Rangers sont à 12 points plus bas et les Canadiens, 3 points au-dessous, en 5e place, 9 points en avant des Hawks.

Le jeu fut dénué de rudesse une peu partout et 5 des 13 périodes jouées ne comportèrent aucune punition.

Tamminen compte 5 des 8 points des Gaulois contre Sherbrooke; Vinet, seul compteur local

ST-HYACINTHE, 26. (P.C.) — Inspirés par Tiny Tamminen, qui a compté cinq points, les Gaulois de St-Hyacinthe ont écrasé le St-François de Sherbrooke par 8 à 1, hier, dans une partie régulière de la Ligue provinciale qui s'est jouée à St-Hyacinthe. Sherbrooke occupe actuellement la deuxième place dans le classement et St-Hyacinthe la troisième.

Après que Tamminen eut donné aux Gaulois une avance de 2 à 0 dans la première période, ceux-ci n'eurent aucune difficulté à vaincre les Sherbrookiens. Gerry Gravel, Jacques Préfontaine et Bernard Laumon comptèrent les autres points du St-Hyacinthe, tandis que Bernard Vinet était le blanchissage à Sherbrooke.

Le Saint-François était privé des services de Andy Perron, Marcel Bouchard et Lynn McDougall, tous trois blessés. De plus, Bernard Vinet, qui a compté le seul point du Sherbrooke, a joué malgré une blessure à l'épaule.

La joute n'a pas été rude, les arbitres Red Story et Leo Larose n'ayant à distribuer que trois punitions au cours de la joute.

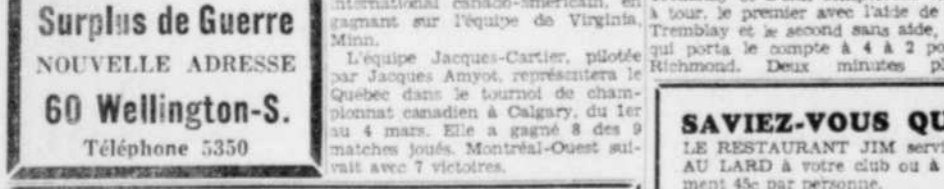
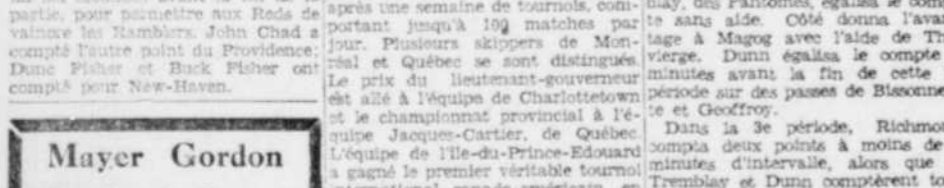
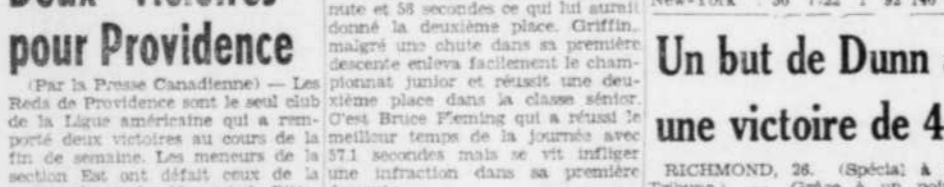
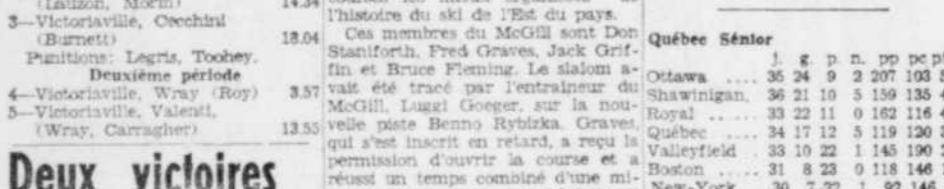
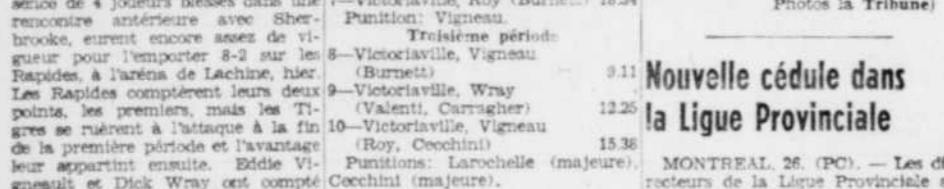
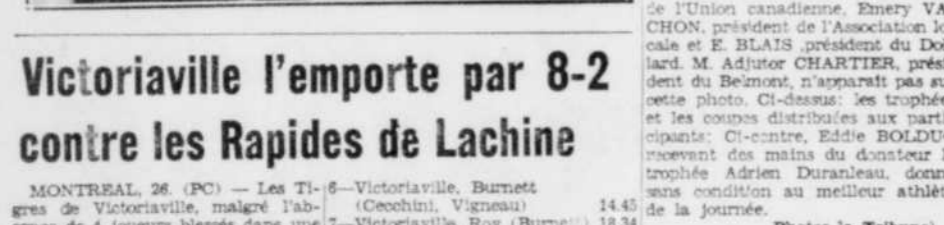
Pas de hockey aux Jeux olympiques!

ST-MORITZ, Suisse, 26. (P.C.) — Le Comité international des Jeux olympiques averti la Suisse qu'il lui faut bannir l'Association amateur de hockey des Etats-Unis des Jeux d'hiver. L'A.A.H. avait été acceptée par le comité suisse en dépit des protestations du comité américain des Jeux olympiques, qui présente sa propre équipe.

Si les amateurs américains sont bannis, il se pourrait que toute la compétition du hockey soit éliminée, ce qui porterait un rude coup à toute l'organisation des Jeux d'hiver, le hockey étant le jeu qui attire les plus grosses assistances.

Dans le domaine du ski et du patinage, on rapporte que Rhona Wurtele, de Montréal, voit son état s'améliorer. Elle se blessa à la tête, il y a quelques jours. Sa sœur Rhoda, qui se fractura un péroné (le secondaire de la jambe), semble pouvoir participer aux concours.

Barbara Ann Scott, d'Ottawa, championne mondiale, européenne et nord-américaine au patinage de fantaisie, doit arriver à St-Moritz aujourd'hui, après avoir pratiqué à Davos.



Hockey

HIER

Ligue Provinciale
Victoriaville 2, Lachine 2.
St-Hyacinthe 8, Sherbrooke 1

Ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est
Richmond 4, Magog 3.
Détroit 1, Canadiens 0.
Boston 6, Rangers 4.
Toronto 4, Chicago 4.

Ligue Américaine
Buffalo 5, St-Louis 3.
Providence 3, New-Haven 2.
Indianapolis 7, Philadelphie 4.
Quebec Royal 5, Quebec 4.
Valleyfield 7, Shawinigan 4.
Ottawa 7, Boston 4.

J.A.H.A.
Canadiens 4, Trois-Rivières 2.
Quebec 3, Leafs 1.

SAMEDI

Ligue Nationale
Détroit 5, Canadiens 1.
Toronto 2, Chicago 1.

Ligue Américaine
New-Haven 11, Philadelphie 2.
Hershey 6, Cleveland 1.
Springfield 7, Buffalo 1.
Providence 7, Pittsburgh 2.
St-Louis 6, Indianapolis 2.
Mont-Royal Jr.
Wheeler 6, Mont St-Louis 1.
St-François 10, McGill 3.

AUJOURD'HUI

J.A.H.A.
Canadiens à National.
Trois-Rivières à Royal.

CLASSEMENT

Ligue Provinciale	J	G	P	N	PP	PP2	Pts
Victoriaville	33	31	8	4	166	93	46
Sherbrooke	28	18	9	1	137	97	37
St-Hyacinthe	26	10	13	3	99	119	23
Lachine	23	2	21	0	78	168	4

Ligue Nationale

J	G	P	N	PP	PP2	Pts	
Détroit	39	21	10	8	127	93	60
Toronto	39	19	9	11	122	97	49
Rangers	38	15	16	7	115	129	37
Boston	38	24	13	9	107	106	37
Canadiens	39	13	18	8	88	98	34
Chicago	39	11	25	3	121	158	25

J.A.H.A. Division Nord

Nationale	J	G	P	N	PP	PP2	Pts
Nationale	24	20	2	2	147	63	42
Cyclones	24	12	9	3	81	79	27
T-Rivières	23	9	13	1	103	108	19
Valleyfield	22	13	9	0	96	151	16
Lachine	22	1	19	2	50	148	4

Division Sud

Royal	J	G	P	N	PP	PP2	Pts
Royal	21	14	4	3	117	64	31
Quebec	21	13	8	0	107	67	26
Canadiens	22	10	8	4	72	60	24
Leads	23	7	15	1	65	94	15

Première période:

1-Magog, Letarte.
(Thivierge, Goyette) ... 13-40
-Punitions: A. Goyette, Blanchard, Côté.

Deuxième période:
2-Richmond, S. Tremblay ... 2-12
3-Magog, Côté ... 5-27
(Thivierge) ... 5-27
4-Richmond, Dunn.
(Blaschette, Geoffroy) ... 15-33
-Punition: Blanchard.

Troisième période:

5-Richmond, J. Tremblay.
(S. Tremblay) ... 3-43
6-Richmond, Dunn ... 8-18
7-Magog, Lavoie.
(Letarte, Benoit) ... 8-45
-Punition: aucune.

SAVIEZ-VOUS QUE

LE RESTAURANT JIM servira des repas complets aux FEVES AU LARD à votre club ou à des réunions favorites, pour seulement 45c par personne.

NOS TABLES A LA VAPEUR PORTATIVES VOUS ASSURENT DE REPAS ET DE PAIN CHAUDS.

LE SOUPER COMPREND:
Café chaud Fèves chaudes Pains chauds
Cornichons et ketchup Gâteau fait à la maison
13 sud, rue Belvédère Téléphone 2669-J

TOUT LE PAPIER ET LES PLATS SONT FOURNIS

Vous n'avez aucun travail à faire; réalisez votre groupe, organisez une randonnée en traineau ou autre chose et Jim s'occupera du repas; téléphones 2669-J.

RESTAURANT JIM
"Ou les aliments sont rois!"
13 sud, rue Belvédère Tél.: 2669-J

Victoriaville l'emporte par 8-2 contre les Rapides de Lachine

MONTREAL, 26. (P.C.) — Les Tigres de Victoriaville, malgré l'absence de 4 joueurs blessés dans une rencontre antérieure avec Sherbrooke, eurent encore assez de vigueur pour l'emporter 8-2 sur les Rapides de Lachine, hier. Les Rapides comptèrent leurs deux points, les premiers, mais les Tigres se revant à l'attaque à la fin de la première période et l'avantage leur apparut ensuite. Eddie Vigneault et Dick Wray ont compté chacun deux fois pour les Tigres. La dernière période fut marquée de deux punitions majeures.

Victoriaville — Buts: Deschênes; défenses: Legris, Roy, centre: Wray; ailes: Carragher, Valenti, Sube, Meyer, Burnett, Cecchini, Vigneau, Labrie (gardien).

Lachine — Buts: Scariett; défenses: Toohy, Hamel; centre: Deschênes; ailes: Lacroix, H. Bourgie; ailes: Lafleur, Gardier, Theriault, A. Bourgie, Morin, Laumon, O'Hearn, Broderick, Larocheille.

Arbitres: Ken Mullins et Joe Desroches.

Victoire du club McGill à Val David

Pour le deuxième dimanche consécutif, les skieurs du McGill Outing Club ont prouvé que leur équipe est la meilleure dans les concours de la zone des Laurentides. Quatre membres de l'équipe McGill se sont classés les premiers dans le slalom disputé à Val David, dans une des courses les mieux organisées de l'histoire du ski de l'Est du pays.

Ces membres du McGill sont Don Stanforth, Fred Graving, Jack Griffin et Bruce Fleming. Le slalom avait été tracé par l'entraîneur du McGill, Louis Gossier, sur la nouvelle piste Benno Rytzka. Graves, qui s'est inscrit en retard, a reçu la permission d'ouvrir la course et a réussi un temps combiné d'une minute et 58 secondes ce qui lui aurait donné la deuxième place. Griffin, malgré une chute dans sa première descente, gagna facilement le championnat junior et réussit une deuxième place dans la classe sénior.

O'est Bruce Fleming qui a refusé le meilleur temps de la journée avec 37.1 secondes mais se vit infliger une infraction dans sa première descente.

Germain Pagé, du club Morin Heights, a réussi le meilleur temps de la journée samedi dans la descente sur la piste "Kicking Horse" avec 44.2 secondes. Un autre junior, G. Lasalle, s'est classé deuxième avec 44.3 secondes.

Un but de Dunn assure à Richmond une victoire de 4-3 sur le Magog

RICHMOND, 26. (Spécial à la Tribune) — Grâce à un point compté par Dunn, après 6 minutes de jeu dans la 3e période, les Fantômes de Richmond ont triomphé hier de Magog au compte de 4 à 3. Cette victoire était leur 9e partie sans défaite depuis le début de la saison, ayant enregistré 7 gains et annulé deux fois.

Paul Duchesne, gardien de buts de Magog, a été l'étoile de la joute en sauvant la situation à plusieurs reprises. La joute a été très rapide et surtout dénuée de rudesse; seulement quatre punitions ont été décernées au cours de la joute.

La première période s'est terminée au compte de 1 à 0 pour Magog, Letarte a compté l'unique point avec l'aide de Thivierge et Bob Goyette. Dans la seconde, S. Tremblay, des Fantômes, égalisa le compte sans aide. Côté donna l'avantage à Magog avec l'aide de Thivierge. Dunn égalisa le compte 3 minutes avant la fin de cette 2e période sur des passes de Blaschette et Geoffroy.

Dans la 3e période, Richmond compta deux points à moins de 3 minutes d'intervalle, alors que J. Tremblay et Dunn comptèrent leur à leur, le premier avec l'aide de S. Tremblay et le second sans aide, ce qui porta le compte à 4 à 2, pour Richmond. Deux minutes plus

Champions raquetteurs

Les trois photos ci-dessus ont été prises au chaise du club Gosmond, hier après-midi, après le grand festival sportif de l'Association locale des Raquetteurs. Photo du haut, Eddie Bolduc, champion de la course de trois milles pour la troisième année consécutive, reçoit des mains du président de son club, M. Aubé du Gosmond, le trophée dont il aura la possession définitive, maintenant. On reconnaît, de gauche à droite, MM. Adrien DURANLEAU, président du Turque-Rouge, Elmar AUBÉ, président du Gosmond, Fernand POLICOEUR, président de l'Association, Gérard BERARD, directeur de l'Union canadienne, Emery VACHON, président de l'Association locale et E. BLAIS, président du Donald. M. Adjuitor CHARTIER, président du Belmont, n'apparaît pas sur cette photo. Ci-dessous: les trophées et les coupes distribuées aux participants: Ci-contre, Eddie BOLDUC recevant des mains du donateur le trophée Adrien Duranleau, dans une condition au meilleur athlète de la journée. Photos la Tribune

Nouvelle cédule dans la Ligue Provinciale

MONTREAL, 26. (P.C.) — Les directeurs de la Ligue Provinciale se sont réunis hier samedi afin de préparer la troisième cédule de la présente saison. Le départ des Canadiens de Cornwall, qui ont perdu plus de \$10,000 au cours de leur courte saison, a rendu nécessaire la réorganisation du circuit Combe.

Quelques nouvelles cédules ne sont pas encore publiées. Il est possible de dire qu'elle donnera beaucoup de chances aux Rapides de Lachine et aux Gaulois de St-Hyacinthe. Victoriaville et le St-François seront chez eux les mardis et les samedis.

deux clubs, en effet, joueront sur leur propre patinoire les dimanches et les mercredis, tandis que Victoriaville et le St-François seront chez eux les mardis et les samedis.

Québec Sénior

J	G	P	N	PP	PP2	Pts	
Ottawa	35	24	9	2	207	103	50
Shawinigan	36	21	10	5	159	135	47
Royal	33	22	11	0	162	116	44
Quebec	34	17	12	5	119	120	39
Valleyfield	33	10	22	1	145	190	21
Boston	31	8	23	0	118	146	16
New-York	30	7	22	1	92	146	15

Deux victoires pour Providence

(Par la Presse Canadienne) — Les Reds de Providence sont le seul club de la Ligue américaine qui a remporté deux victoires au cours de la fin de semaine. Les meneurs de la section Est ont défait ceux de la section Ouest, les Hornets de Pittsburgh, par 7 à 2, et le New-Haven, par 3 à 2.

Le Buffalo s'est vu infliger une défaite de 7 à 1 par les Indians de Springfield, samedi, mais s'est repris pour battre St-Louis par 6-3 hier-soir.

Les Barons de Cleveland, qui avaient gagné leurs six dernières parties, ont subi une défaite de 6 à 1 aux mains des Bears de Hershey.

Les Cubs d'Indianapolis ont battu le Philadelphie par 7 à 4 pour devenir vaincus par Saint-Louis au compte de 6-2. New-Haven a écrasé le Philadelphie par 11 à 2.

Le vainqueur de la Ligue Nationale, Carl Lacombe, a été l'étoile du Providence, comptant deux buts, dont un six secondes avant la fin de la partie, pour remporter aux Reds de victoire sur les Hamblers. John Chad a compté l'autre point du Providence. Donc Fisher et Buck Fisher ont compté pour New-Haven.

Succès sans précédent du 35e Bospiel international du Québec

QUEBEC, 26. (P.C.) — Le 35e Bospiel international de la province de Québec, le plus important tenu jusqu'à date, s'est terminé samedi, après une semaine de tournois, comportant jusqu'à 100 matches par jour. Plusieurs skippers de Montréal et Québec se sont distingués. Le prix du lieutenant-gouverneur est allé à l'équipe de Charlottetown et le championnat provincial à l'équipe Jacques-Cartier, de Québec.

L'équipe de l'Île-du-Prince-Édouard a gagné le premier véritable tournoi international canado-américain, en gagnant sur l'équipe de Virginia, Minn.

L'équipe Jacques-Cartier, pilotée par Jacques Amyot, représentera le Québec dans le tournoi de championnat canadien à Calgary, du 1er au 4 mars. Elle a gagné 8 des 9 matches joués. Montréal-Ouest suivait avec 7 victoires.

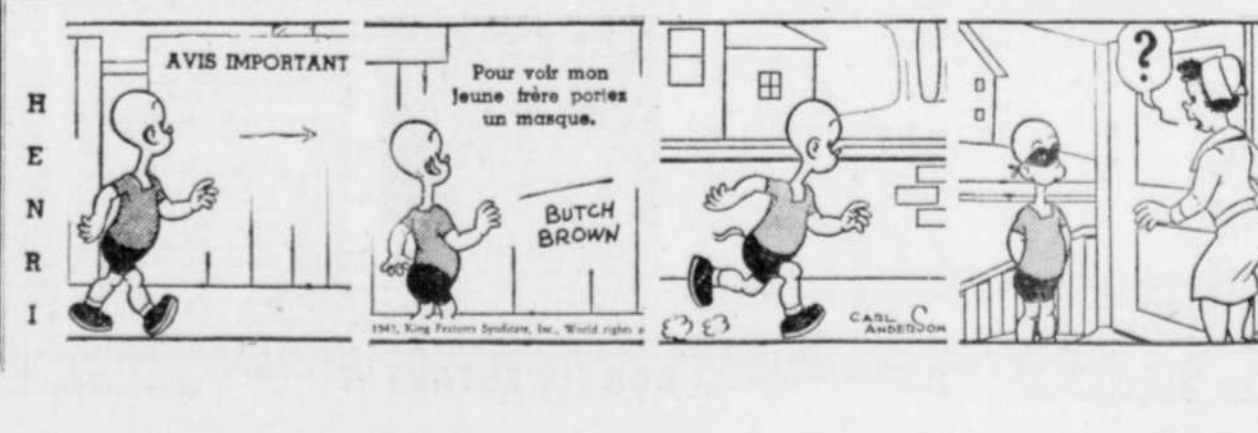
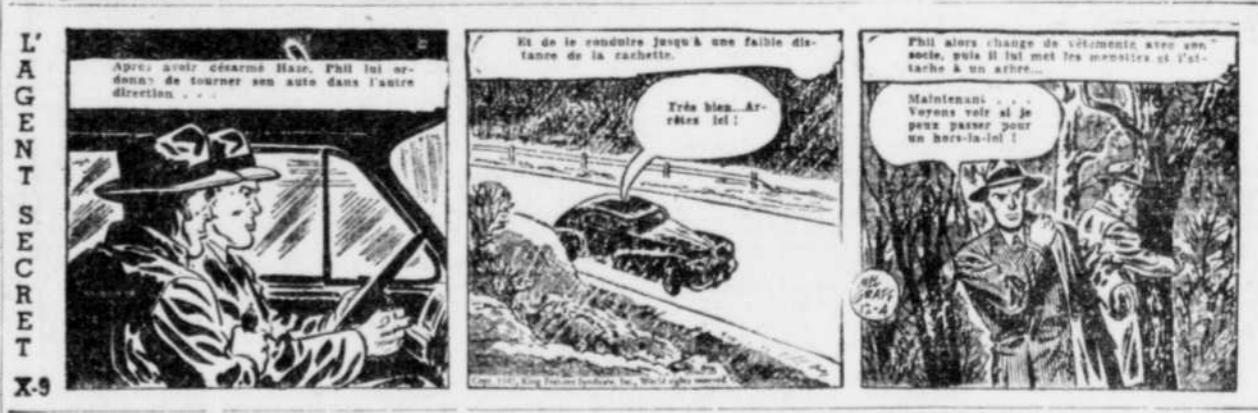
Mayer Gordon
Surplus de Guerre
NOUVELLE ADRESSE
60 Wellington-S.
Téléphone 5350

Nous avons de délicieux repas réguliers et complets pour

SEULEMENT 50c

Essayez un de nos bons repas et nous sommes assurés que vous en serez entièrement satisfaits.

RESTAURANT JIM
13 sud, rue Belvédère Tél.: 2669-J



AVIS IMPORTANT

Pour voir mon jeune frère portez un masque.

BUTCH BROWN

1941, King Features Syndicate, Inc., World rights © CARL C. ANDERSON

Bolduc gagne le trophée Perrault pour la 3e fois dans la course de 3 milles

Eddy Bolduc, qui représentait le club Goumou, est devenu propriétaire permanent du trophée Perrault hier après-midi alors qu'il a remporté pour une troisième année consécutive la course de 3 milles annuellement disputée sous les auspices de l'Association locale des patineurs. Bolduc a couvert la distance en 22 minutes et 14 secondes. Maurice Blais, du Tugue Rouge, a terminé en deuxième position et D. Dionne a pris la 3e position; celui-ci portait les couleurs du Tugue Rouge. G. Boldard, du Dollard, s'est classé 4e et Paul Demauld, de l'Audaceux, 5e.

Du fait de sa victoire, Eddie Bolduc remporte avec un magnifique trophée, donné par M. Adrien Duranseau, président du Tugue Rouge. Ce trophée était donné sans condition au vainqueur de cette année. Il devient sa propriété absolue.

La distribution des trophées eut lieu au chalet du club Goumou. Gérard Bérard a présenté la coupe Perrault à Eddy Bolduc, le héros de la soirée. Plusieurs notables de la raquette adressèrent la parole et tous ont félicité les gagnants en plus de leur souhaiter bonne chance pour l'avenir. A savoir: Emery Vachon, président de l'Union Locale; Gérard Bérard, président de l'Union Canadienne; Alphonse Plante, vice-président; Adjuitor Charrier, 2e vice-président; Fernand Jolicoeur, l'Audaceux; Emilien Blais, Dollard; Adrien Duranseau, Tugue Rouge; Réginald Martin, Gallard; Thérèse Minet; Eddie Bolduc, gagnant du trophée Perrault; Einar Aubé, Goumou, président des sports.

Voici le résultat détaillé des courses:

3 milles — Lennoxville-Sherbrooke
1er, Eddie Bolduc, Goumou, coupe Perrault, 22 minutes et 14 secondes; Maurice Blais, Tugue Rouge, trophée, don de M. Alphonse Plante; 3e, D. Dionne, Tugue Rouge, trophée, don de M. Adjuitor Charrier; 4e, Geo. Boldard, Dollard, coupe, M. Ben Tinker; 5e, Paul Demauld, Audaceux, coupe, don de Belmont; 6e, Paul Blais, Tugue Rouge, coupe, don de Dollard; 7e, Clavier Girard, Audaceux, coupe, don de M. Adjuitor Charrier; 8e, Roland Lessard, Tugue Rouge, coupe.

100 verges pour dames
1ère, Marie-Paule Gendron, Tugue Rouge, une coupe, 11 secondes; 2e, Yolande Lussier, Dollard, coupe.

60 verges pour dames
1ère, Marie-Paule Gendron, Tugue Rouge, une coupe, 11 secondes; 2e, Yolande Lussier, Dollard, coupe.

100 verges pour dames
1ère, Marie-Paule Gendron, Tugue Rouge, une coupe, 11 secondes; 2e, Yolande Lussier, Dollard, coupe.

Gros succès des journées d'enfants à la ferme Fabi

Les directeurs du club de ski Hillcrest et les organisateurs des journées d'enfants qui se sont déroulées samedi et hier à la ferme Fabi, ont déclaré immédiatement après la dernière course de l'après-midi hier, à l'occasion de la distribution des prix, que ces journées ont été encore une fois un grand succès. Plus de \$350 en prix ont été distribués.

Inaugurées il y a environ cinq ans par M. Georges Sylvestre, ces journées d'enfants ont toujours été le principal événement de la saison du ski à la ferme Fabi où est situé l'école du club Hillcrest.

Dans la classe A des garçons, Roger Therrien a remporté les honneurs de la journée pour le plus haut nombre de points. Jean Lessard s'est assuré la première place dans la descente et la slalom, mais ne s'est classé que deuxième pour les points combinés à cause d'une pauvre performance dans la course de fond. Roger Therrien, en plus d'avoir remporté un magnifique prix, s'est vu accorder une carte de membre gratuite du club Hillcrest pour l'année prochaine.

Raymonde Gagné, de l'école Jésus-Marie, a remporté les honneurs de la journée de samedi dans la classe A des jeunes filles après s'être classée première dans le slalom, Suzanne Blanchard, de l'école Beaugard, se classa deuxième, ayant décroché la deuxième place dans la descente et la troisième dans la descente.

SAL HEPATICA
Le LAXATIF doux, inoffensif SOULAGE RAPIDEMENT
Contre tout l'EXCÈS d'ACIDITÉ GASTRIQUE

MAINTENANT DISPONIBLE EN Plus Grande Quantité

HIRAM WALKER ROYAL OAK WHISKY CANADIEN

EST'D. 1858
Hiram Walker's ROYAL OAK CANADIAN RYE WHISKY

L'étiquette dorée si familière de Hiram Walker's ROYAL OAK Whisky Canadien est encore une fois visible en plus grande quantité chez votre vendeur local. Demandez ROYAL OAK. Vous apprécierez ce Whisky Canadien d'une réputation si exceptionnelle.

Rye de Qualité Hiram Walker
DISTILLATEURS EN CANADA DEPUIS 1858

HIRAM WALKER & SONS LIMITED • WALKERVILLE, ONTARIO, CANADA
DISTILLATEURS DE "CANADIAN CLUB"

Bulletins sportifs

MELBOURNE, 26 (PA) — L'Australie, puissance mondiale du tennis avant la guerre, est "presque sûre" de participer au tournoi de la coupe Davis, cette année, mais le pays a besoin de deux choses: des dollars et des jeunes joueurs de valeur. C'est ce qu'a déclaré Sir Norman Brooks, président de l'Association des tennismen d'Australie.

CALGARY, 26 (PC) — On croit que trois records du Dominion ont été établis à la patinoire de Hillhurst Park, ici, samedi et dimanche derniers, alors que s'est déroulé le tournoi de patinage d'Alberta. Les autorités ont dit que les vitesses atteintes par trois patineurs de Calgary n'ont encore pu être établies comme records.

TOLEDO, 26 (PA) — La maladie de Ray (Sugar) Robinson, champion boxeur mi-moyen, a remis à plus tard le combat de 10 rounds qu'il devait livrer à Oude (Bulldog) Harris, de Pittsburgh, à Toledo, demain.

HOUSTON, Texas, 26 (PA) — Jackie Robinson, l'étoile négre du Brooklyn, a dit à Houston hier qu'il signera le contrat dont les clauses ont été déterminées par le gérant des Dodgers, Branch Rickey. "Vous allez jouer pour beaucoup plus d'argent, cette année?" lui a-t-on demandé. "Sûrement", a répondu Robinson. Sa première année dans le baseball majeur lui avait rapporté \$3,000.

PHOENIX, Arizona, 26 (PA) — Bobby Locke, golfeur de l'Union sud-africaine, a remporté une victoire hier, au tournoi ouvert de Phoenix.

ALPENA, Michigan, 26 (PA) — Betty Mitchell, 19 ans, sténographe de Winnipeg, la plus rapide patineuse de l'Amérique du Nord,

Victoire du Royal; défaite de Shawinigan

MONTREAL, 26 (PC) — Dans la ligue Senior, hier après-midi, le Royal l'a emporté sur les As de Québec, 3-4. Gerry Plamondon se distinguant par un franc but et deux assistances. La partie fut rude et il y eut deux punitions majeures dans la première période.

A Valleyfield, les Cataractes de Shawinigan ont connu la défaite 7-4 aux mains des Braves, qui comptèrent 3 points dans une période supplémentaire. Cette défaite, liée à la victoire d'Ottawa sur Boston, 7-4, laisse les Cataractes à trois points en arrière des Sénateurs.

Les compteurs de la N.H.L.

Voici le classement des compteurs qui font partie du "Big Seven" de la Ligue Nationale après les parties jouées en fin de semaine:

	B.	A.	Pts
O'Connor, New-York	16	25	41
M. Bentley, Toronto	21	18	39
Appa, Toronto	17	19	36
Polle, Chicago	16	20	36
McPadden, Détroit	17	18	35
Lindsay, Détroit	21	13	34
Lach, Montréal	1	17	34

FILLES

CLASSE "A" COMBINE
1. Raymonde Gagné, Jésus-Marie, 198.7 points; 2. Suzanne Blanchard, Beaugard, 186.7; 3. Yolande Princes, Lallier, 181.5.

DESCENTE
1. Claire Faucher, Beaugard, 14.9 secondes; 2. Thérèse Pronost, école privée, 15.0; 3. Suzanne Blanchard, Beaugard, 15.3.

SLALOM
1. Raymonde Gagné, Jésus-Marie, 100 points; 2. Suzanne Blanchard, Beaugard, 97.4; 3. Maricelle Beaudry, Ste-Marie, 81.4.

CLASSE "B" COMBINE
1. Yolande Lessard, Ste-Anne, 196.9 points; 2. Lenora Latimer, S.H.S., 194.7; 3. Gabrielle Sylvestre, Ste-Marie, 180.8.

DESCENTE
1. Yolande Chevalier, Mont Notre-Dame, 12.1 secondes; 2. Lenora Latimer, S.H.S., 12.9; 3. Louise David, Mont Notre-Dame, 13.0.

SLALOM
1. Yolande Lessard, Ste-Anne, 100 points; 2. Lenora Latimer, S.H.S., 96.3; 3. Gabrielle Sylvestre, Ste-Marie, 90.1.

CLASSE "C" COMBINE
1. Louise Marin, 21 secondes; 2. Ernie Gagné, Ste-Anne, 23; 3. Michèle Marin, Jésus-Marie, 24.

GARÇONS

CLASSE "A" SLALOM
1. Jean Lessard, École Supérieure, 21.1 secondes; 2. Roger Therrien, École privée, 22.4; 3. Lucien Galipeau, Desmarais, 23.1.

DESCENTE
1. Jean Lessard, École Supérieure, 16 secondes; 2. Jean-Pierre Fortier, St. Pat's, 16.2; 3. J. Lagrandeur, École privée, 16.2.

COURSE DE FOND
1. Guy Roy, Desmarais, 4:48; 2. James Smith, S.H.S., 5:58; 3. Paul Bean, S.H.S., 5:06.

COMBINE
1. Roger Therrien, École privée, 279.0 points; 2. Jean Lessard, École Supérieure, 273.8; 3. Paul Bean, S.H.S., 265.

CLASSE "B" COMBINE
1. Gaëtan Roy, Desmarais, 189 points; 2. Normand Doyle, Larocque, 183.3; 3. Michel Fortier, Ste-Thérèse, 184.3.

DESCENTE
1. Gaëtan Chiquet, Ste-Thérèse, 22.6 secondes; 2. Einar Hill, Mitchell's, 23.0; 3. Guy Boutin, Desmarais, 23.0.

SLALOM
1. Michel Fortier, Ste-Thérèse, 21.9 secondes; 2. Gaëtan Roy, Desmarais, 23.2; 3. Normand Doyle, Larocque, 24.2.

CLASSE "C" COMBINE
1. René Gagnon, 34 secondes; 2. Guy LeFebvre, 24.5; 3. Robert Forest, 25.2.

Joliat et Hooley Smith sont fêtés à Montréal

MONTREAL, 24 (PC) — Deux des plus fameux joueurs de hockey de tous les temps, Aurèle Joliat et Hooley Smith, ont reçu chacun une coupe d'or hier soir lors d'un dîner offert par Frank Selke aux anciens joueurs de la Ligue Nationale.

Deux coupes d'or ont été présentées à des représentants des familles de Howie Morens et Babe Selbert, deux noms qui furent célèbres dans le hockey. Mais les étoiles d'aujourd'hui n'ont pas été oubliées car deux coupes d'or ont été remises à Toe Blake et à Eimer Lach des Canadiens. Blake, qui souffre présentement d'une fracture à la jambe, sera présent, de même que Lach et ses autres membres du Bleu Blanc Rouge.

Les Red Wings de Détroit, qui seront les hôtes des Canadiens ce soir au Forum, sont arrivés jeudi dans la métropole et ils ont tenu une pratique hier.

PHILADELPHIE — Sammy Delella, 140, de Baltimore, a obtenu la décision sur Joey Fagan, 137, de Philadelphie, en 8 rounds.

WORCESTER, Mass. — Harry Bernstein, 203 1-2, de Norvège, a battu par mise hors-de-combat George Washington, 186, de Birmingham, N.Y., à 11 reprises.

WATERVILLE, Me., 24 (PA) — Jackie Fisher, 210 lbs., de Waterville, a knocké out Roger Bisson, de Sherbrooke, Qué., dans la deuxième ronde d'un combat qui devait en durer huit jours, par un terrible direct de gauche à la mâchoire. Fisher remplaçant Jackie Dubois, 165 lbs., de Waterville, qui ne put attendre assez de poids pour se mesurer à Bisson.

Annoncez dans la Tribune

Sherbrookois knocké out au Maine

WATERVILLE, Me., 24 (PA) — Jackie Fisher, 210 lbs., de Waterville, a knocké out Roger Bisson, de Sherbrooke, Qué., dans la deuxième

LES MEHEURS

(Presse Canadienne)
Classement — Détroit, 21 points, 10 perdus, 8 nuls, 50 pts.
Points — O'Connor, New-York, 41.
Bats — Max Bentley, Toronto,

La Tribune, Sherbrooke, lundi, 26 janvier 1948 Page 1

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE

Pour soulager promptement les démangeaisons causées par les insectes, utilisez le produit "Démangeaison Arrêtée". Ce produit agit rapidement et fait disparaître les démangeaisons sans laisser de traces. Il est sans danger et peut être utilisé sur toute la surface du corps.

Comment de meilleures lampes pour radios créent du travail pour les Canadiens

Dans les tout premiers types de lampes pour radios, produites vers 1906-7 et comportant trois électrodes, divers métaux furent essayés. Quelques-uns étaient trop coûteux. D'autres se corrodèrent ou étaient difficiles à garder propres au cours du procédé de fabrication.

Lee de Forest, l'inventeur de la lampe Audion, constata que le Nickel satisfaisait à toutes les exigences. Il était fort, résistant et facile à nettoyer, ne s'oxydait pas pendant le procédé de fabrication des lampes. Il se soudait facilement à d'autres métaux.

Par conséquent, les parties métalliques des lampes aujourd'hui présentes sont fabriquées avec du Nickel ou certains alliages de Nickel. Le service des recherches de l'International Nickel Company a accordé toute sa collaboration à l'industrie de la radio, dans le but de mettre au point les alliages de Nickel qui conviennent le mieux aux lampes pour radios.

Les perfectionnements apportés à la lampe à vide ont résulté en une augmentation continue de son emploi. Elle est maintenant le cœur du réseau téléphonique interurbain. La création de pellicules avec bande d'enregistrement pour films sonores et de systèmes de haut-parleurs a été rendue possible uniquement par les lampes à vide.

Avant 1906, pas une seule lampe à vide Nickel Canadien n'était utilisée dans la production des lampes à vide. Aujourd'hui, des centaines de tonnes sont employées dans les lampes amplificatrices de radio et de téléphone.

Ce nouveau débouché pour le Nickel Canadien, qui est né des recherches scientifiques, signifie du travail pour des centaines d'hommes dans l'industrie du Nickel Canadien. L'essor de l'industrie radiophonique, facilité par l'emploi du Nickel, a également créé du travail pour des milliers de Canadiens. Ainsi, les recherches en permettant de perfectionner les produits, créent plus de travail.

Nickel Canadien

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED, 25 KING STREET W., TORONTO

LES PETITES ANNONCES

POUR INSERER, TELEPHONEZ 971

REGLEMENTS
Nous acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès par téléphone. Il est de votre devoir de nous en informer par écrit. Les annonces doivent être envoyées à nos bureaux la veille pour le journal du lendemain. Pour le samedi, elles doivent être envoyées avant 4 heures le vendredi précédent.
Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date précise.
Toute responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut échoir au rédacteur de la Tribune.
Pour annuler une annonce avant son terme, il faut nous en informer par écrit. Les annonces doivent être envoyées à nos bureaux la veille pour le journal du lendemain. Pour le samedi, elles doivent être envoyées avant 4 heures le vendredi précédent.
TARIF: 75c l'insertion (25 mots ou moins). Plus de 25 mots le mot additionnel. — Six insertions consécutives pour le prix de cinq. — 25% d'escompte si payé à l'avance.

LES ANNONCES PROVENANT DE L'EXTERIEUR SONT STRICTEMENT PAYABLES A L'AVANCE.

A LOUER

Chambres à louer
CHAMBRE et pension pour jeunes filles, 25-26 rue Aberdeen, Tél: 1108-W.

Autos à vendre
DODGE 1942 de luxe, 4 portes, moteur neuf, très bien équipé, 54,000 \$, 142, Wellington Sud, 1118-W.

Commerces à vendre
CAUSE de maladie. Si vous avez 317,000 comptant, vous pouvez acheter un commerce de détail dans le Centre de l'Est. Comprend: garage automobile, restaurant, épicerie, etc. 4000 \$, 142, Wellington Sud, 1118-W.

Magasin général établi depuis 18 ans, 1500 \$, 142, Wellington Sud, 1118-W.

Épicerie restaurant avec propriété, terrain 50 x 100, 142, Wellington Sud, 1118-W.

RESTAURANT, salle à manger, 142, Wellington Sud, 1118-W.

Propriétés à vendre
PRET LAC MAGOG, résidence nouvelle, 4 chambres, 142, Wellington Sud, 1118-W.

Hôtels à vendre
HOTEL de 27 chambres, avec 2 cuisines, 142, Wellington Sud, 1118-W.

Pousins à vendre
AVICULTEUR vous offre des poulets, 142, Wellington Sud, 1118-W.

Maisons à vendre
MAISON en briques, rue Murray, 142, Wellington Sud, 1118-W.

Dactylographe à vendre
DACTYLOGRAPHES PORTATIFS, 142, Wellington Sud, 1118-W.

Typographe demandé
On demande un typographe expérimenté, 142, Wellington Sud, 1118-W.

LA TRIBUNE A SHERBROOKE

Nos lecteurs voudront bien noter que le tarif d'abonnement de la Tribune à Sherbrooke seulement est de 20 cents par semaine, PAYABLES A TOUS LES VENDREDIS SOIRS. S.V.P. faire remise aux petits camelots.

en dehors \$5.00 1 an
2.75 6 mois
1.50 3 mois

Echos de l'ONF

Partie de cartes à Compton
COMPTON, (Couturier) — La partie de cartes annuelle des dames féminines de Compton eut lieu, ces jours derniers, à la salle municipale.

Parmi les assistantes, on remarquait: MM. et Mmes Thomas Roy, Charles-Edouard Robert, Armand Pouliot, René Gagnon, Lucien Drouin, Paul-Emile Lachance, Camille Soucy, Edouard Poulin, Philippe Bureau, Joseph Jobin, Stanislas Gilbert, Joseph Gilbert, Mathias Gilbert, Honoré Mercier, Léon Côté, Edmond Gagnon, Louis Paucher, J. Noël, Mmes Dumas Bouffard, Léonard Gilbert, Roméo Turcotte, MM. et Mmes Fernand Gagné, Madeleine Gilbert, Lucien Bolduc, Rita Côté, Hervé Gilbert, Claire Roy, Gérard Audet, Marthe Bureau, Joseph Tremblay, Marguerite Audet, Napoleon Audet, Odilon Vaillancourt, Joseph Veilleux, Xavier Tremblay, André Bolduc, Irène Chabot, Joseph Paul, Conrad Guay, Paul-Emile Robert, Maurice Gilbert, Albert Veilleux, Bertrand Gagnon, Roger Desreux, Réginald Lapointe, André Chappellain, Martin Côté, Hervé Girard, Lucien Veilleux, Yvon Lachance, Laurent Robert, Gilles Gagnon, Denis et Gilles Lachance, Guy Fortier, Nil et Jean-Paul Veilleux, Jean-Louis Gilbert, Dollard Côté, Raoul Ferland, Gaston Chappellain, Clément Lachance, Nil Bolduc et Fernand Brochu, de Sherbrooke; Lucille Martin, Emilienne Vaillancourt, Cécile Doyon, Joséphine Picard, Laurette Gagné, Gilberte St-Martin, Anita Bolvin, Bertha et Hélène Gilbert, Estelle Bureau, Monique Gagnon, Rachel Doyon, Laurénte Gilbert, Marie-Berthe Doyon, Gilberte D'Amour, Monique Veilleux, Germaine Doyon, Gisèle Gilbert, Pauline Côté, Thérèse Bolduc, et beaucoup d'autres.

Mme D. Bouffard, MM. Nil Bolduc, Fernand Brochu et P.-Emile Robert tirent les frais de la musique.

Un délicieux goûter fut servi et ensuite eut lieu la distribution des prix, gagnés par les personnes suivantes:

Mme Thomas Roy, pour 1 lettres, don de Mme E. Pouliot, M. Conrad Guay, bolle de toilette, don de Mlle M. Desreux; Mme Paul-Emile Lachance, jarre à biscuits, don de Mme L. Ducloux; M. Gérard Audet, bols en pyrex, don de Mme H. Mercier; Mlle Cécile Doyon, centres à crocheter, don de Mme T. Roy; M. Roy Landberg, épicerie, don de Mme Perrière; Mmes Edmond Gagnon, poudre à bain Avon, don de Mme V. Proulx; M. Denis Lachance, bolle de toilette, don de Mme R. Gagnon; Mlle Marguerite Audet, bols en pyrex, don de Mme A. Pouliot; M. André Bolduc, bols en laiton, don de Mme Ch.-E. Robert; Mme L. Paucher, épicerie, don de Mme Perrière; M. A. Pouliot, bols de nylon, don de Mme J. Jobin; consolation: Mme L. Gilbert, beurrier, don de Mme Ch.-E. Robert.

On donna un prix aux poinçonneuses et musiciennes. M. Conrad Guay gagna le prix de présence.

Statistiques de Fontainebleau
FONTAINEBLEAU, (Couturier) — La paroisse de Fontainebleau comprend 290 âmes dont 240 communicants et 50 non-communicants. Elle se compose de 37 familles.

Au cours de l'année, il y a eu 6 baptêmes, 3 mariages et 3 sépultures.

64 enfants fréquentent les 3 écoles de la paroisse.

Il y a 50 propriétaires, 7 locataires et 31 cultivateurs.

Au cours de l'année, 8 enfants ont fait leur communion solennelle; 6 enfants ont fait leur petite communion, à Noël.

Reunion de l'UCF à Bishopston
BISHOPTON, (Couturier) — La réunion mensuelle des membres de l'U.C.F. a eu lieu, récemment, à l'école habituelle.

À l'occasion de l'assemblée, se fit la prière, le par l'aumônier, M. le curé Geoffroy. La secrétaire fit la lecture des minutes de la dernière assemblée.

Il y eut présentation de quelques ouvrages manuels faits par quelques dames. Pour le prochain mois, il y aura démonstration de travaux de fantaisie et utilité.

SAVARD & HART

MEMBERS DE LA BOURSE DE MONTRÉAL DU MONTRÉAL CLUB BARBET

SAVARD, HODGSON & CIE, INC.

MEMBERS DE L'ASSOCIATION DES COURTIERES EN VALEURS DU CANADA

SAVARD, HODGSON & CIE, INC.

MEMBERS DE L'ASSOCIATION DES COURTIERES EN VALEURS DU CANADA

SAVARD, HODGSON & CIE, INC.

MEMBERS DE L'ASSOCIATION DES COURTIERES EN VALEURS DU CANADA

SAVARD, HODGSON & CIE, INC.

MEMBERS DE L'ASSOCIATION DES COURTIERES EN VALEURS DU CANADA

SAVARD, HODGSON & CIE, INC.

MEMBERS DE L'ASSOCIATION DES COURTIERES EN VALEURS DU CANADA

SAVARD, HODGSON & CIE, INC.

MEMBERS DE L'ASSOCIATION DES COURTIERES EN VALEURS DU CANADA

Entretien des instruments aratoires

La machinerie agricole représente une large part du capital investi dans nos exploitations agricoles du Québec. Si cette part est relativement petite dans certains types d'exploitations agricoles, elle est considérable dans celles qui sont à base d'industrie laitière et le dernier genre d'exploitation est le plus généralisé dans notre agriculture québécoise.

Il faut admettre que depuis dix ans, grâce à une amélioration considérable entre autres dans le système de graissage de nos machines agricoles les plus compliquées, l'entretien est grandement facilité et l'on peut espérer une plus longue durée de ces machines.

La durée des machines agricoles peut varier de dix à vingt ans selon la sorte, cependant sur certaines fermes l'on constate que des machines agricoles vieilles parfois de vingt-cinq ans sont encore en bon état. Cela provient du fait que l'opérateur en a pris soin et les a entretenues de façon convenable.

Le premier point important est de renlever les machines agricoles pour les mettre à l'abri d'intempéries. La rouille est l'ennemi N°1 qui s'en donnera à cœur joie sur toute machine agricole laissée à toutes les intempéries.

Le deuxième point, est en temps de mécanisation nécessitée par les événements, c'est qu'il devrait y avoir sur toute ferme un endroit où l'on puisse faire, à l'abri des intempéries et à la chaleur, les réparations nécessaires. Il n'est pas absolument nécessaire d'avoir un atelier spécialement construit à cet effet, l'on peut s'en faire un par exemple dans un coin de hangar déjà construit et y installer une fournaise afin d'y travailler plus à l'aise pendant ces jours d'hiver où le temps nous presse moins.

Dans le cours de l'hiver on devrait prendre le temps de faire une bonne inspection de la machinerie agricole de la ferme. On commandera des maintenant les parties défectueuses ou trop usées, l'on remplira, l'on graissera et huilera les besoins, les machines agricoles aussi bien que l'automobile et le tracteur ont besoin de graisse et d'huile de bonne qualité.

De la vieille huile peut avoir son utilité pour empêcher la rouille sur les versoirs de charrue mais elle n'est pas recommandable pour les autres usages.

Il faudrait faire en sorte que toute la machinerie soit en parfait état d'opération lorsque les travaux du printemps s'imposent.

Beaucoup de cultivateurs se préoccupent de ce point si une telle opération n'est pas faite. Par exemple tout est prêt pour commencer le travail, l'on attèle et l'on démarre, l'on constate que telle pièce brisée du printemps d'avant n'a pas été remplacée. On place immédiatement la commande, mais les pièces sont rares, elles prennent du temps à venir et l'on perd ainsi un temps considérable.

Voilà, dès cet hiver, prenons un soin jaloux de nos machines agricoles et conservons-les en parfaite condition. Sur un capital aussi considérable on réalisera vite des économies substantielles par une plus longue durée et un meilleur rendement de ces machines.

Bon et mauvais "moiré"

Le gérant d'une banqueroute locale porte à notre attention un bulletin distribué par l'Institut national de nettoyage et de teinture, qui met le public en garde contre certains tissus "moirés" qui se vendent au détail.

Depuis quelque temps, dit ce bulletin, de grosses quantités de tissus non-dévidés ont été mises sur le marché. Le bulletin expose la situation des nettoyeurs, qui ne peuvent garantir satisfaction à leurs clients, même avec le procédé du nettoyage à sec.

La cliente qui veut savoir si la robe qu'elle achète ne sera pas gâtée par quelques gouttes d'eau peut mouiller légèrement, avec le doigt, le revers du bas de la robe et juger de l'effet. Ce serait vraiment dommage que quelques gouttes de liquide gâtent à tout jamais une robe de bal, par exemple. Et les nettoyeurs n'y peuvent rien, quand ce n'est pas du bon moiré.

Importante nomination annoncée par Claxton

Le ministre de la Défense nationale, Thon. Brooke Claxton, annonce la nomination du capitaine de groupe R. Ripley, OBE, au poste d'assistant du chef de l'état-major de l'air, avec le grade de commodore de l'air. Il succède au commodore de l'air D.-M. Smith, OBE, qui vient d'être affecté à l'Imperial Defense College en Angleterre.

Le commodore Ripley, qui est âgé de 34 ans, s'est enrôlé dans le R.C.A.R. après avoir été diplômé du "Royal Military College" de Kingston, Ont. et il reçut ses ailes de pilote au Camp Borden en 1926. Quelques mois avant la déclaration de la guerre, le commodore de l'air Ripley fut affecté à une école d'entraînement en Angleterre, et à son retour au Canada il occupa plusieurs postes importants dans le point militaire du pays.

En 1944, le commodore Ripley fut nommé directeur des opérations aériennes au quartier général du C.A.R.C. à Ottawa, et en 1945 il suivit les cours de l'American Army and Navy Staff College à Washington, D. C. Au mois de décembre 1945 il devint directeur de l'effectif et du recrutement pour le C.A.R.C. position qu'il occupait lors de sa nomination comme assistant du chef de l'état-major de l'air.

Le commodore de l'air Ripley ainsi que son épouse et leurs deux enfants demorent à Ottawa.

Nombreuses bâtisses vendues à l'aéroport de Paulsen, Manifoba

WINNIPEG, 26 — Des bâtisses du C.A.R.C. à l'aéroport de Paulsen, au Manitoba, ont été vendues par la division de Terres et Bâtiments de la Corporation des biens de guerre, 4-4-4-4 annoncé aujourd'hui.

Neuf de ces bâtisses ont été vendues au village de Gilbert, Platin, 26 miles à l'ouest de Paulsen. Elles comprennent un meunier, une vaste caserne, un hôpital de 25 lits, trois garages, un aéroport, les bureaux, un magasin pour les huiles et la peinture ainsi qu'une patinoire.

La Corporation a déjà vendu au même endroit, six hangars à un contracteur de St-Boniface, quatre à la ville de Dauphin, quatre réservoirs à essence à une industrie de Winnipeg et deux édifices à la ville de Paulsen de Dauphin pour les infirmes et les vieillards.

CARTES PROFESSIONNELLES

MAHEU, NOEL & CIE
Comptables agréés
ALBERT MAHEU, C. A.
JOSEPH NOEL, C. A.
22, rue Wellington-Nord, Ch. 12
Tél: 82 — Sherbrooke

BELANGER, ST-JACQUES, SIROIS ET CIE
Comptables agréés
C. BELANGER, C. A.
F. SIROIS, C. A.
52, rue Wellington
Tél: 2602, Sherbrooke, Qué.

G. STANLEY SHARPE
Comptable - Auditeur
100, rue Wellington-Nord
Sherbrooke, P. Q. — Tél: 4206

INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS
CREPEAU, COTE & LEMIEUX
ARPEUTEURS-GEOMETRES
Armand-C. Crépeau, L. C. S.
Gaston-C. Côté, L. C. S.
Ferdinand Lemieux, L. C. S.
45, rue Wellington-Nord
C.P. 64 — Tél: 512 — Sherbrooke

AGENCES NORMAND ENR.
Entrepreneurs Peintres
Décorateurs
Si vous voulez faire peindre, vernir ou tapisser, voyez-nous, Bâtiments fournis sur demande.
600, rue Wellington, apt. 206
Tél: 1033-11.

Les Fermières dépeillent un arbre de Noël à Weedon
WEEDON (Couturier) — Les dames fermières de Weedon ont organisé, récemment, pour leurs petits enfants de 2 à 10 ans et les petits orphelins du village, une fête qui fut, en l'occurrence, un dépeillement d'arbre de Noël.

La fête débuta par la parade du père Noël, tous les petits enfants l'accompagnèrent jusqu'à la maison où avait été dressé un grand arbre de Noël, dont les branches se courbaient sous le poids d'une multitude de cadeaux, jouets, bas de Noël, bonbonnières bien remplies, destinés aux héros de la fête.

Après le dépeillement de l'arbre de Noël, les dames fermières de Weedon ont organisé, récemment, pour leurs petits enfants de 2 à 10 ans et les petits orphelins du village, une fête qui fut, en l'occurrence, un dépeillement d'arbre de Noël.

La fête débuta par la parade du père Noël, tous les petits enfants l'accompagnèrent jusqu'à la maison où avait été dressé un grand arbre de Noël, dont les branches se courbaient sous le poids d'une multitude de cadeaux, jouets, bas de Noël, bonbonnières bien remplies, destinés aux héros de la fête.

Après le dépeillement de l'arbre de Noël, les dames fermières de Weedon ont organisé, récemment, pour leurs petits enfants de 2 à 10 ans et les petits orphelins du village, une fête qui fut, en l'occurrence, un dépeillement d'arbre de Noël.

La fête débuta par la parade du père Noël, tous les petits enfants l'accompagnèrent jusqu'à la maison où avait été dressé un grand arbre de Noël, dont les branches se courbaient sous le poids d'une multitude de cadeaux, jouets, bas de Noël, bonbonnières bien remplies, destinés aux héros de la fête.

Après le dépeillement de l'arbre de Noël, les dames fermières de Weedon ont organisé, récemment, pour leurs petits enfants de 2 à 10 ans et les petits orphelins du village, une fête qui fut, en l'occurrence, un dépeillement d'arbre de Noël.

La fête débuta par la parade du père Noël, tous les petits enfants l'accompagnèrent jusqu'à la maison où avait été dressé un grand arbre de Noël, dont les branches se courbaient sous le poids d'une multitude de cadeaux, jouets, bas de Noël, bonbonnières bien remplies, destinés aux héros de la fête.

Après le dépeillement de l'arbre de Noël, les dames fermières de Weedon ont organisé, récemment, pour leurs petits enfants de 2 à 10 ans et les petits orphelins du village, une fête qui fut, en l'occurrence, un dépeillement d'arbre de Noël.

La fête débuta par la parade du père Noël, tous les petits enfants l'accompagnèrent jusqu'à la maison où avait été dressé un grand arbre de Noël, dont les branches se courbaient sous le poids d'une multitude de cadeaux, jouets, bas de Noël, bonbonnières bien remplies, destinés aux héros de la fête.

Après le dépeillement de l'arbre de Noël, les dames fermières de Weedon ont organisé, récemment, pour leurs petits enfants de 2 à 10 ans et les petits orphelins du village, une fête qui fut, en l'occurrence, un dépeillement d'arbre de Noël.

La fête débuta par la parade du père Noël, tous les petits enfants l'accompagnèrent jusqu'à la maison où avait été dressé un grand arbre de Noël, dont les branches se courbaient sous le poids d'une multitude de cadeaux, jouets, bas de Noël, bonbonnières bien remplies, destinés aux héros de la fête.

Après le dépeillement de l'arbre de Noël, les dames fermières de Weedon ont organisé, récemment, pour leurs petits enfants de 2 à 10 ans et les petits orphelins du village, une fête qui fut, en l'occurrence, un dépeillement d'arbre de Noël.

La fête débuta par la parade du père Noël, tous les petits enfants l'accompagnèrent jusqu'à la maison où avait été dressé un grand arbre de Noël, dont les branches se courbaient sous le poids d'une multitude de cadeaux, jouets, bas de Noël, bonbonnières bien remplies, destinés aux héros de la fête.

Après le dépeillement de l'arbre de Noël, les dames fermières de Weedon ont organisé, récemment, pour leurs petits enfants de 2 à 10 ans et les petits orphelins du village, une fête qui fut, en l'occurrence, un dépeillement d'arbre de Noël.

La fête débuta par la parade du père Noël, tous les petits enfants l'accompagnèrent jusqu'à la maison où avait été dressé un grand arbre de Noël, dont les branches se courbaient sous le poids d'une multitude de cadeaux, jouets, bas de Noël, bonbonnières bien remplies, destinés aux héros de la fête.

Après le dépeillement de l'arbre de Noël, les dames fermières de Weedon ont organisé, récemment, pour leurs petits enfants de 2 à 10 ans et les petits orphelins du village, une fête qui fut, en l'occurrence, un dépeillement d'arbre de Noël.

La fête débuta par la parade du père Noël, tous les petits enfants l'accompagnèrent jusqu'à la maison où avait été dressé un grand arbre de Noël, dont les branches se courbaient sous le poids d'une multitude de cadeaux, jouets, bas de Noël, bonbonnières bien remplies, destinés aux héros de la fête.

Après le dépeillement de l'arbre de Noël, les dames fermières de Weedon ont organisé, récemment, pour leurs petits enfants de 2 à 10 ans et les petits orphelins du village, une fête qui fut, en l'occurrence, un dépeillement d'arbre de Noël.

La fête débuta par la parade du père Noël, tous les petits enfants l'accompagnèrent jusqu'à la maison où avait été dressé un grand arbre de Noël, dont les branches se courbaient sous le poids d'une multitude de cadeaux, jouets, bas de Noël, bonbonnières bien remplies, destinés aux héros de la fête.

Après le dépeillement de l'arbre de Noël, les dames fermières de Weedon ont organisé, récemment, pour leurs petits enfants de 2 à 10 ans et les petits orphelins du village, une fête qui fut, en l'occurrence, un dépeillement d'arbre de Noël.

La fête débuta par la parade du père Noël, tous les petits enfants l'accompagnèrent jusqu'à la maison où avait été dressé un grand arbre de Noël, dont les branches se courbaient sous le poids d'une multitude de cadeaux, jouets, bas de Noël, bonbonnières bien remplies, destinés aux héros de la fête.

Après le dépeillement de l'arbre de Noël, les dames fermières de Weedon ont organisé, récemment, pour leurs petits enfants de 2 à 10 ans et les petits orphelins du village, une fête qui fut, en l'occurrence, un dépeillement d'arbre de Noël.

La fête débuta par la parade du père Noël, tous les petits enfants l'accompagnèrent jusqu'à la maison où avait été dressé un grand arbre de Noël, dont les branches se courbaient sous le poids d'une multitude de cadeaux, jouets, bas de Noël, bonbonnières bien remplies, destinés aux héros de la fête.

Après le dépeillement de l'arbre de Noël, les dames fermières de Weedon ont organisé, récemment, pour leurs petits enfants de 2 à 10 ans et les petits orphelins du village, une fête qui fut, en l'occurrence, un dépeillement d'arbre de Noël.

